

FEDERATION FRANCAISE D'ORPAILLAGE

BULLETIN D INFORMATION



LABEAUME

**9^{EME} CHAMPIONNAT
DE FRANCE DES
CHERCHEURS D'OR
COMPETITION OPEN**

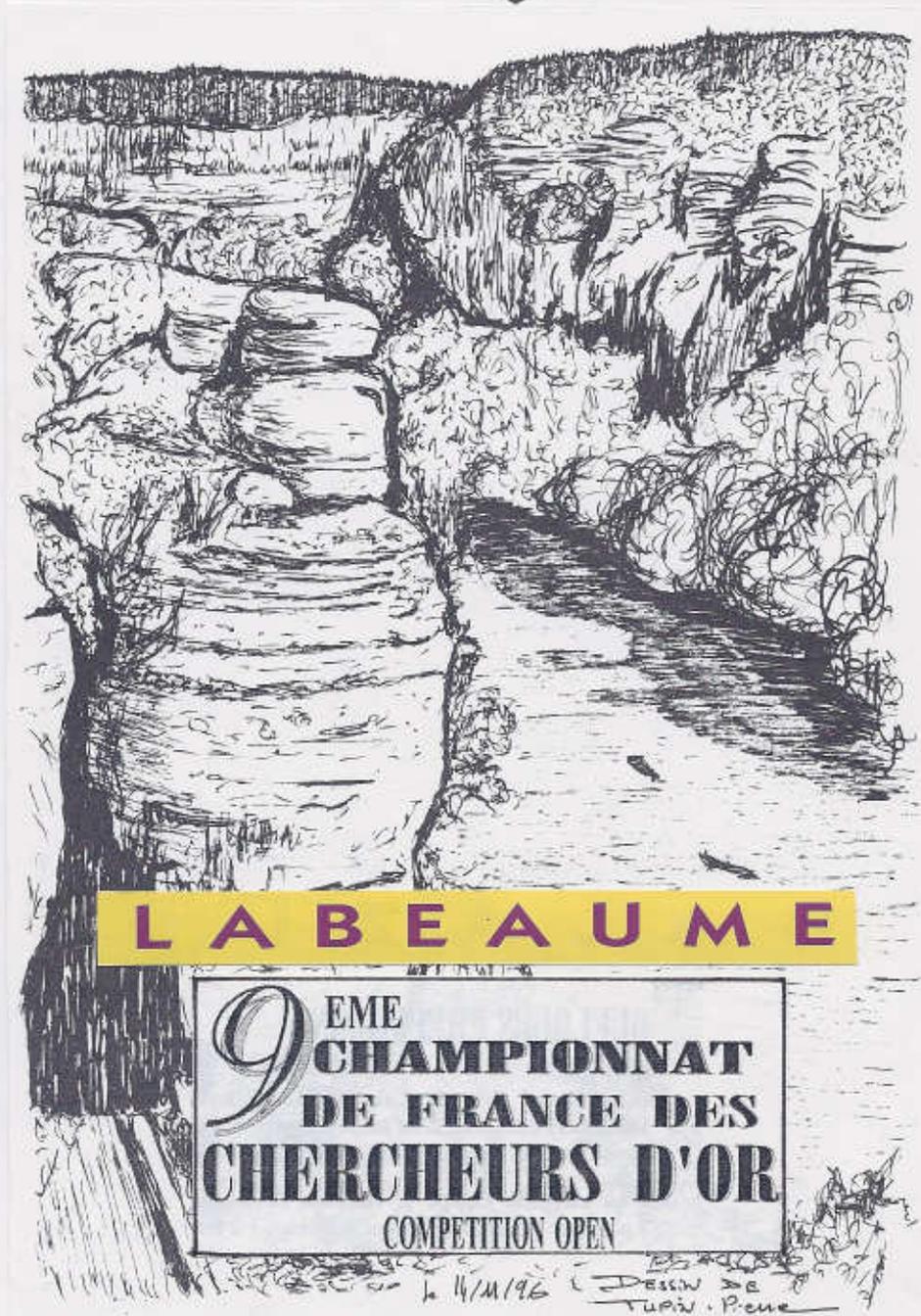
1er février 1997

le 14/11/96

Dessin de
Turin - Pierre

perilles d'or

BULLETIN D'INFORMATION



LABEAUME

**9^{EME} CHAMPIONNAT
DE FRANCE DES
CHERCHEURS D'OR
COMPETITION OPEN**

1er février 1997

le 4/11/96 Dessin de Tupiv. Pene

perilles d'or

SOMMAIRE

Page N° 01-	Couverture "Les gorges de l'Ardèche vers LABEAUME".
02-	Championnat SUISSE le 24 et 24 Août 1997.
03-	Sommaire.
04-	Editorial de V. JACQUEMARD.
05-08	Les feuilles des associations / Petites annonces.
09-00	L'or à la pelle.
10-	Orpillage à RAURIS.
11-	Emotion à DISENTIS.
12-	Le Ministre et l'orpilleur.
13-14	Ruée vers l'or dans les Pyrénées.
15-	De l'or dans la Cuisance. / Ruée vers l'or.
16-	Pépite d'or au PEROU.
17-	Ruée vers l'or en Guyane.
18-	La divinité officielle de l'Etat Inca.
19-	Aux mines d'or du Bourneix. / Il y a un siècle ...
20-	Championnat SUISSE le 23 et 24 août 1997.
21-22	Championnat de France le 5 et 6 juillet 1997.
23-24	Championnat de Finland du 8 au 10 août 1997.
25-28	Championnat du monde en Italie du 23 au 31 août 1997.
29-	Championnat de France 97 vu par Pierre TUPIN.
30-	Calendrier des compétitions par GOLDEN TIMES.
31-32	Fonds de batée par pierre TUPIN.
33-	Incredyble mais pourtant vrai.
34-	Des poinçons qui parlent.
35-	Vu à l'écran.
36-	Lettre type (par P.C GUIOLLARD).
37-38	Collection carte postale / Pin's.
39-40	Pages jeux et connaissances.
41-46	L'or du Couserans. (Reportage).
47-49	Guyane: la Fièvre industrielle de l'or (Reportage).
50-	Bloc notes FFOR.



Siège de la Fédération Française d'Orpillage:

O.S.C.P salle 605 - Complexe de la République - rue Carnot.F. 64000. PAU. (FRANCE).

Président de la FFOR :

Monsieur JACQUEMARD Vincent 5, rue Gagelin 25160 - MONTPERREUX - (FRANCE)
Téléphone / Fax : 03/81/89/40/55.

Siège de la revue FFOR "Feuilles d'or ":

3, rue de Dijon App 505 BESANCON-25000-PLANOISE-(FRANCE). Téléphone / fax
03/81/52/90/30.

" Feuilles d'or " : est une revue créée par la Fédération Française d'orpillage pour les adhérents aux associations de chercheurs d'or affiliés à la FFOR. Son but est de faire passer l'information et de mieux communiquer entre nous. Elle pourra être échangée contre une autre revue Française et étrangère.

Nous remercions pour la collaboration de ce numéro : Monsieur GUIOLLARD Pierre, Monsieur MOREAU Marcel, Monsieur BILLARD Joseph, Monsieur BREST Jacques, Monsieur CHATOT Daniel.

Pour les traductions : Monsieur BILLARD Joseph, Mademoiselle TUPIN Anaïs.

Recherche d'archives et montage par : Monsieur TUPIN Pierre.

Impression :

Sortie de " Feuilles d'or " N° 1 : 1 février 1997.

Nombre de tirage : 210 .

Sortie de " Feuilles d'or N° 2 : Le 1 Mai 1997.

EDITORIAL

Tout d'abord, bonne année 1997 à tous et meilleurs vœux dorés.

Ca y est, ça démarre, voici le premier numéro de "La Feuille d'Or", le nouvel organe d'information de notre Fédération. Pour commencer, je tiens à remercier chaleureusement notre ami Pierre TUPIN pour le mal qu'il se donne et l'efficacité dont il fait preuve, afin que ce bulletin d'information voie le jour.

Personnellement je met beaucoup d'espoirs dans cette réalisation, persuadé qu'une des principales difficultés de notre Fédération est le manque d'un organe d'information efficace, allant dans la direction de tous nos membres, cela semble d'ailleurs correspondre à une attente de chacun d'entre vous.

Pour des raisons de temps et d'organisation la formule d'abonnement directe à "La Feuille d'Or" n'est pas encore en place, cela est en cour et ne saurait tarder maintenant. Je remercie donc par avance toutes les personnes qui auront ce premier numéro entre leurs mains, de le diffuser largement.

Ce premier numéro est un coup d'essai, et au fil du temps, "La Feuille d'Or" évoluera en fonction de ce que chacun d'entre vous y apportera. Il s'agit de votre bulletin d'information, et c'est donc à chacun de se l'approprier par sa contribution : Pierre TUPIN étant là pour collecter l'information, se charger de la mise en page, et de la diffusion. Nous comptons donc sur la participation active des 8 associations et 247 membres qui composent notre Fédération aujourd'hui pour assurer la pérennité de ce qui doit devenir votre bulletin d'information.

Par avance, merci de jouer le jeu, afin que chacun puisse trouver ce qu'il recherche à la F.F.O.R., et puisse partager et faire partager la passion qu'il a pour l'Or et l'orpailage.

LONGUE VIE A NOTRE "FEUILLE D'OR".



Le Président de la F.F.O.R..
Vincent JACQUEMARD

FEDERATION FRANCAISE D'ORPAILAGE

Association régie par la Loi de 1901

Siège social : O.S.C.P. - Salle 605 - Complexe de la République - Rue Carnot - F. 64000 PAU



ORBIS 3 RUE DE DIJON APP 505
BESANCON 25000
tel 81-52-90-30 -

FRANCHE-COMTE



ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION ORBIS.
DU SAMEDI 14 DECEMBRE 1996.



La réunion a été fixée à ROUGEMONTO, petit village Franc-Comtois situé à 20 kilomètres de BESANCON, dans une ferme appartenant à la famille de Carol NARBEY (Mademoiselle GROSPERRIN).

L'heure du rendez-vous était fixé à 11 h 30. La réunion a commencé autour d'un copieux repas, préparé d'une main de maître et fini par un gâteau bien de chez nous, la tarte aux pommes.

Etaient présent à cette réunion:

Monsieur et Madame NARBEY, Monsieur et Madame TUPIN, Monsieur CHATOT Daniel accompagné d'Ivonne Suarez (Auteur d'un livre sur l'or en Colombie).

Etait excusé :Monsieur BARDEL Gerard, Monsieur MOREAU Marcel, madame AUBE Gabrielle, La famille RAYNAUD et GROSEMBERT Céline.

Le rapport financier fut mis a plat par Pierre TUPIN, suivi de Mr CHATOT D. par un résumé de la vie d'ORBIS en 1996.

Bilan de l'association ORBIS:

Dépenses 1996 : 9120,01 fr

Recettes 1996 : 6863,45 Fr.

Les comptes complets sont donnés aux adhérents.

ORBIS a agrandi sa bibliothèque de 15 nouveaux volumes, ce qui fait en compte environ 55 livres.

Une quarantaine de nouveaux dossiers sur l'or, ce qui fait en compte environ 80 dossiers.

Une quinzaine de cartes topo sur la région au 25000 ce qui porte au nombre de 73 cartes topo de France et de l'étranger.

Une dizaine de périodiques, ce qui fait en compte 32 périodiques venant de France, d'Italie de Suisse et de la Suède.

Sans compter la photothèque qui s'agrandi d'année en année mais dont le répertoire n'a pas été fait.

Sans compter également la vidéothèque que Monsieur CHATOT D construit petit à petit et compte bien mettre en fiche pour l'année 1997.

Toujours notre présence au centre de vacances de la FOL Mulhouse/Ariège.

Notre "PEPITE" qui voit une fin honorable pour être remplacée par une revue du même style qui va s'appeler "Feuilles d'or". Elle sera prise en charge par un membre d'ORBIS. (Affaire à suivre).

Nous avons fait 15 maillots.

Nous avons investi dans du matériel de chercheurs d'or. (Pan Italien).

Nous avons discuté sur la futur revue de la FFOR que va lancé Pierre TUPIN. (revue nationale appartenant à la FFOR) et qui a pour but de pouvoir être reçue par tous les chercheurs d'or affiliés à la FFOR pour un prix de 70 Fr pour 3 revues de 50 pages sortant a des dates fixes. Le prix de 70 fr. représente le prix des photocopies + la poste + une petite sécurité d'environ 5 fr.

Pour l'association ORBIS, les infos ont toujours circulé malgré le coût, ce qui n'est pas le cas dans les autres associations. Donc, nous avons pris la décision à l'assemblée générale que l'association prendrait en charge la revue pour ses adhérents (1 par famille) pour l'année 1997.

Pour le Président, Mr CHATOT Daniel.

L'année 1996 a été une bonne année: Fête de planoise, fête avec les Francas, journée avec Nature, stages, découverte de nouveaux ruisseaux aurifère, participation aux championnats (une troisième place junior au championnat du monde 1996 par matilde RAYNAUD, les félicitations de tous) etc.

Nous avons voté.

Nombre d'adhérent à ORBIS en 1996

Mr NARBEY Frederic, Mm NARBEY Carol, Mr CHATOT Daniel, Mr JACQUEMARD Vincent, Mm RAYNAUD Claire, Mlle RAYNAUD Matilde, Mlle GROSLEMBERT Céline, Mr BARDEL Gérard, Mr TUPIN Pierre, Mm TUPIN Shirley, Mlle TUPIN Anaïs.
TOTAL = 11

Etait présent:

Mr NARBEY Frédéric, Mme NARBEY Carol, Mr CHATOT Daniel, Mr JACQUEMARD Vincent, Mr TUPIN Pierre, Mme TUPIN Shirley.
TOTAL = 6

A donné un pouvoir de vote:

Melle TUPIN Anaïs à Mme NARBEY Carol.
TOTAL = 1

Total de voix = 7

A été élu président, Mr CHATOT Daniel.
Avec 6 voix pour et 1 abstention.

A été élu trésorier, Mr TUPIN Pierre.
Avec 7 voix pour.

A été élu secrétaire, Mme NARBEY Carol.
Avec 6 voix pour et 1 abstention.

Projet pour l'année 1997:

Une année prospection,

Une année stages,

Une année championnat (s)

Trouver de nouveaux livres pour notre bibliothèque.

Agrandir les archives.

Tenir le stand au forum à Besançon. (1er février 1997).

Tenir un stand à la Beaume en Ardèche.

La réunion c'est terminée après avoir fixé la date de la nouvelle réunion qui aura lieu chez Monsieur TUPIN Pierre au 3, rue de Dijon App 505 Besançon-25000-Planoise Tel : 03/81/52/90/30.

Date de la réunion : Le vendredi 17 janvier 1997 à 20 heures
chez Pierre TUPIN.

Président de l'association ORBIS
Monsieur CHATOT Daniel



3, RUE DE DIJON
BESANCON 25000 PLANOISE



Aux Représentants des Associations Françaises
d'Orpaillage auprès de la F.F.OR

Lyon, le 23 novembre 1996

REFLEXIONS SUR LES 10 ANS DE LA F.F.OR

Depuis 3 ans, de nouvelles personnes se sont investies dans la vie des associations, et aussi de la F.F.OR. (création de l'association ORC, changement du Bureau de RHON'OR, nouveaux représentants de ORE, élection d'un Président ouvert à la discussion et au changement...). Ces personnes sont venues car elles avaient, **et ont toujours, la volonté de faire avancer les choses.**

Depuis 2 ans, la F.F.OR a enfin commencé à évoluer et nous avons l'espoir que cette fédération deviendra adulte et cessera d'écraser les associations. Car il faut être lucide, les élans d'individualisme des associations sont la conséquence directe d'un comportement bien trop égocentrique de la F.F.OR. Les associations d'orpaillage veulent exister par et pour elles-mêmes et c'est ce désir légitime qu'exprime l'apparition de nombreux trophées et le développement de différentes activités par lesquelles les associations françaises peuvent enfin se faire connaître.

De ce point de vue, la relation entre la fédération et les associations doit être un partenariat où **les associations soient reconnues et puissent exister individuellement, tout en étant membres de la fédération.** Or ce n'était pas le cas: tout était ramené à la fédération et seule la fédération pouvait exister, réaliser des championnats... Le rôle d'une fédération est aussi de promouvoir les associations qui la composent et leurs activités. Le hic est qu'il n'y en avait que pour la F.F.OR et que les associations se sont senties oubliées, d'où une démotivation croissante.

On ne peut pas éternellement obtenir le beurre et l'argent du beurre: il était plus que temps de partager et la décision du Conseil d'Administration de rendre leur rôle aux associations en leur laissant entièrement assumer l'organisation des championnats de France est une excellente décision car elle tient compte du désir actuel des membres de la fédération et il n'y a que comme cela que l'on incitera les gens à s'investir.

Nous sommes d'accord sur le fait que "la F.F.OR est un ensemble dont chacun des membres est une composante à part entière". **En tant que membres à part entière de la F.F.OR, nous trouvons vital que la F.F.OR évolue pour répondre aux besoins et attentes des associations qui la composent.** Une fédération qui rompt le contact avec ses membres et refuse d'évoluer ne peut que se fossiliser et disparaître. Nous sommes d'accord sur le fait qu'il est dramatique que certains membres du Conseil d'Administration refusent de comprendre cette évidence.

Enfin, nous sommes persuadés que l'anniversaire des 10 ans de la F.F.OR marque le **début d'une ère nouvelle** et nous n'avons **aucune crainte pour l'avenir de la F.F.OR**, tant que celle-ci sera à l'écoute des associations qui la composent.

Le Bureau RHON'OR

RHON'OR - 6 rue V. Komarov - 69200 Vénissieux - France
Tél: (33) 4-72-51-00-69

ANNEE 1997 : SORTIES ORE.

Le 2 février : Jean et Freddy sont chargés de trouver un restaurant pour le repas de l'association dans la région de Belfort.

Le 20 avril : Sortie sur le Rhin à kemps (barbecue), l'Association se charge du bois et des boissons. Apportez vos grillades.

Le 1er dimanche de juin : Trophée ORE N° 2.

Le 14 septembre : Sortie avec Pierre TUPIN (forêt de chaux).

Le 27 septembre : Sortie sur le Naft avec Freddy. (Suisse).

Du 4 au 5 octobre : Assemblée générale.

ORE s'organise pour les championnats de SUISSE, de FRANCE et d'ITALIE. se renseigner à Antoine ARMBRUSTER ORE 10, grande rue 25430 SANCEY-le-LONG.

Pour le trophée ORE N°2:

Le site sera à PIERREFONTAINE-LES-VARANS dans le Doubs. L'association ORE demande à ses adhérents de venir s'impliquer dans le Trophée : trouver des sponsors, des idées pour un nouveau SCOOP ORE. Toutes les propositions seront les bienvenues.

ANTOINE ARMBRUSTER

Pour ORE.

INFORMATION RHON'OR.

L'association RHON'OR organise une sortie d'orpillage nationale, ouverte à tous les membres de la F.F.OR les 8. 9. 10. et 11 Mai 1997: à CARDET (30350).

Pour tout renseignements, prendre contact avec l'association RHON'OR. au : 04.72.51.00.69.

Souhaitons que cette sortie soit l'occasion de nous retrouver nombreux, afin de partager notre passion commune.

PETITES ANNONCES ... PETITES ANNONCES... PETITES

Monsieur GUITOLLARD Pierre cherche des idées et des bonnes volontés pour travailler sur le 10^{ème} anniversaire de la FFOR.

prendre contact:

Tel: 05/59/81/66/39.

FAX: 05/59/81/41/24.

Monsieur BILLARD Joseph cherche à échanger 3 grammes d'or du Canada ou une pépite d'or de trois grammes en échanges de 2 grammes d'or du Rhin.

Prendre contact au Tel : 03/89/69/85/48

Mr Moreau Marcel vend des pendentifs en or en provenance de la Guyane. pendentifs représentant une pelle pioche et batée avec inclusion d'un grain d'or 24 carats, poids du pendentif: 1,6 gr. le prix est de 395 fr.

vend également pépites, caïman, bagues iguane, cartes de la guyane.

Contactez la revue :

Les petites annonces sont
sont gratuites

La revue "feuilles d'or" recherche des traducteurs AnglaisFrançais. Allemand.....Français. SuédoisFrançais. Italiens.....Français. écrire à la revue. Tel/FAX:03/81/52/90/30 .

La Fédération des Oeuvres Laïques du haut-Rhin organise un centre de vacances chercheurs d'or et parapente dans la région de Saint Girons en Ariège pour juillet et août 1997. Téléphoner au 03/89/45/70/02.

Envoyer votre annonce avant le 15 avril 1997 à Monsieur TUPIN Pierre.

"FEUILLES D'OR"

3, rue de Dijon APP 505 BESANCON-25000-PLANOISE.

FAX: 03/81/52/90/30.

De l'or à la pelle

Le Huninguois Joseph Billard, 66 ans, a rapporté de l'or de Dawson-City, dans le Yukon, au Canada. De l'or en paillettes et en médaille. Il s'est illustré au championnat du monde des orpailleurs de la World Goldpanning Association

Comme cadeau d'anniversaire, il n'en espérait pas de plus beau : une médaille d'or et une médaille d'argent. Les hasards du calendrier ont voulu que Joseph Billard, de Huningue, fête ses 66 ans le jour de la finale du championnat du monde des chercheurs d'or, qui s'est déroulé il y a quelques semaines à Dawson-City, dans le Yukon, une province du Nord-Ouest du Canada, à 150 km de la frontière de l'Alaska.

Depuis quelques dizaines d'années, la très respectable World Goldpanning Association, la fédération mondiale des orpailleurs, qui a son siège en Finlande, organise annuellement, dans l'un des pays membres, une compétition qui rappelle l'époque de la fièvre de l'or et l'ancestrale technique du lavage de sable, à la recherche des précieuses pépites. En 1995, c'est Limoges qui accueillait la compétition.

Les épreuves consistent, pour les concurrents, à découvrir en un temps donné de quelques minutes à quelques dizaines de minutes selon le cas, un petit nombre de paillettes d'or mélangées par le jury dans un d'eau de sable de 25 kg.

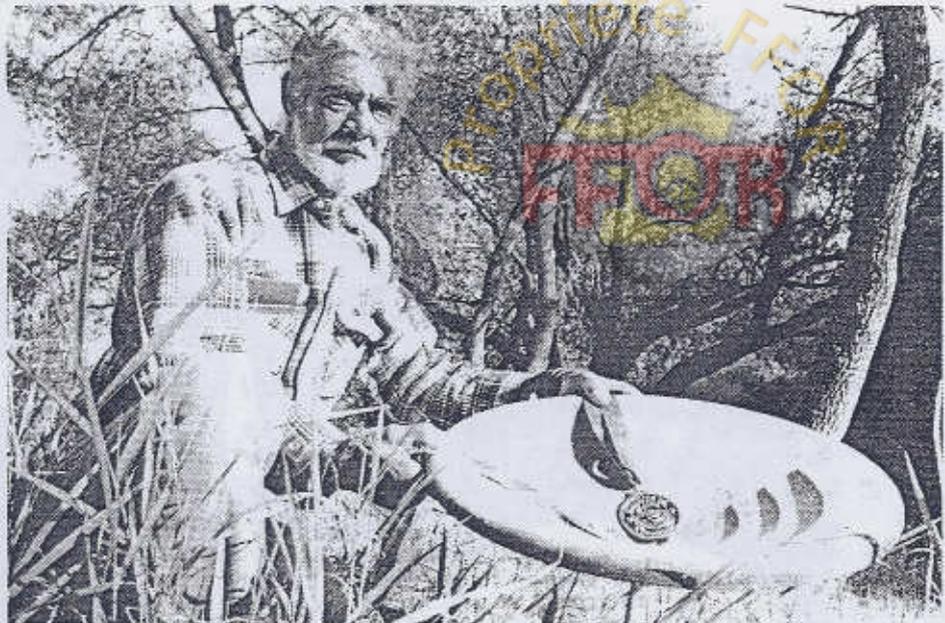
PETITES PAILLETES

Ces paillettes ont une taille de l'ordre du millimètre, ce qui donne une idée de la difficulté. Le concurrent se sert de sa battée personnelle, l'instrument de base du chercheur d'or. Il fait tourner dans ce récipient rond et aplati et débordant le sable mélangé à l'eau, jusqu'à obtenir au fond du plateau un petit résidu de grains lourds.

Les paillettes d'or, s'il y en a, lourdes entre les grains lourds, se trouveront dans ce lot, repérées par leur couleur jaune et leurs contours doux qu'identifiera l'œil exercé du champion. Tout est dans le geste de l'orpailleur faisant tourner sa battée pour dissocier vite et bien sable léger et résidu lourd, sans qu'une partie de ce dernier ne soit jeté avec l'eau.

Pour arriver au stade ultime de la compétition, il y aura des dizaines de seaux de sable à passer dans la danse mesurée et experte de la battée. Éliminatoires, 32es de finale, 16es, 8es... jusqu'à la finale.

Répartis autour de 30 bassins numérotés, près de 400 participants d'une vingtaine de nations, depuis des juniors de moins de 17 ans, jusqu'aux vétérans dont le doyen avait 80 ans, se sont affrontés dans ces



Dans la battée de Joseph Billard, deux médailles, l'une en or, l'autre en argent, gagnées aux championnats du monde des orpailleurs.

(Photo « L'ALSACE » - Hervé Kielwasser)

épreuves fébriles et minutieuses, suivies par un public enthousiaste, venu pour les champions, mais aussi pour la grande fête populaire du centenaire des premières mines du Yukon et des ruées vers l'or de la rivière Klondike. Là où du reste 22 exploitations sont toujours en activité, avec aujourd'hui des bulldozers pour casser les versants du cours d'eau aurifère.

EN AUTRICHE DÉJÀ

Joseph Billard s'est aligné dans deux catégories. En classe vétérans, il a décroché la médaille d'or. En « open team professionnel », épreuve par équipe, où il était associé à deux copains orpailleurs autrichiens il a gagné la médaille d'argent.

L'exploit ne tient pas du hasard. Il y a quelques mois, fin juin, il avait participé aux championnats nationaux des orpailleurs d'Autriche, décrochant une médaille d'or en « professionnel » et une médaille d'argent en vétérans, avec outre les trophées, le billet d'avion pour Yukon.

Que gagne-t-on dans ces concours d'orpailleurs ? Pas de quoi vivre. La catégorie professionnelle ne s'adresse pas aux concurrents qui font de ces exercices leur métier. Elle signifie simplement le niveau de difficulté le plus élevé.

CHERCHER, TOUJOURS

Les médailles d'or et d'argent au Gold panning championship

de Yukon ont rapporté à Joseph Billard, outre les trophées, deux battées en cuivre massif, avec dans l'une 30 grammes de petites d'or, et dans l'autre, 20 grammes.

Des récompenses plutôt symboliques, si l'on sait que le cours de l'or fin se situe actuellement à 60 000 F le lingot d'un kilo. Mais le champion huninguois a rapporté dans ses bagages un stock de cadeaux d'anniversaire de ses amis orpailleurs et de la ville de Yukon qui l'a gratifié de sa médaille d'honneur, en or bien entendu, et argent.

En attendant le prochain concours, Joseph Billard continuera à prospecter l'or dans la nature. Pour son plaisir. Ce baroudeur originaire du Pays Basque, a longtemps travaillé en Allemagne, comme monteur de ligne de haute tension. Il a fait de la prospection occasionnelle en Amérique du sud pour le compte de compagnies minières. Il a posé son barda il y a quelques années à Huningue.

L'OR TRÈS PUR DU RHIN

Là, il n'est pas très loin du Rhin et de son or très pur, mais livré aux patients chercheurs très parcimonieusement, pas loin non plus des Alpes suisses et en particulier des Grisons aurifères, où l'on peut aller casser des cailloux avec son petit marteau et laver le sable dans les torrents, sauf le dimanche.

« Car cette région très catholique, dit-il, est rigoureuse sur l'interdiction du travail dominical. »

Il a aussi écrit une histoire de l'or, une histoire des concours d'orpailleurs, illustrée par ses soins. Il fait le tour des éditeurs, mais il est difficile de les convaincre.

L'or, apparemment, n'est plus un sujet... en or. Mais le minéral jaune reste pour Joseph Billard la fascinante entrée dans les mystères et les beautés de la nature sauvage et une façon de participer à l'aventure humaine qu'est de chercher, toujours, de l'or, mais autre chose aussi...

André MEYER

BULLETIN D'INFORMATION



SOURCE : JOURNAL
ÉDITION : L'ALSACE

NUMERO :
DATE : 17.09.96
ARCHIVE : ORBIS

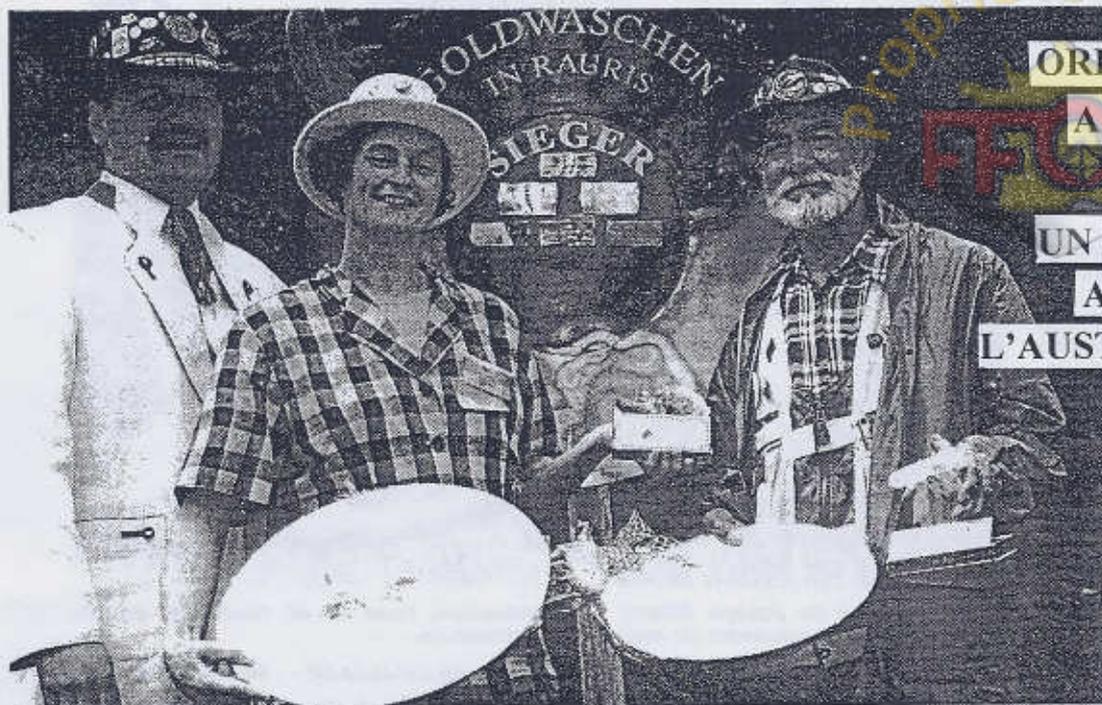
TRADUCTION :

RECHERCHE : BILLARD J
FEUILLE D'OR N° 11
ANNÉE : 1997
DOSSIER N° : 0084

Paillettes d'Or

Goldwaschen in Rauris

Franzose entschied das Austrian Open



Bürgermeister Robert Reiter gratulierte der Siegerin der Damenklasse, Erna Hutter aus Rauris und dem Franzosen Joseph Billard, der dem regierenden Weltmeister, Armando Pasqualini, ein spannendes Duell lieferte.

Du vendredi 28 juin au dimanche 30 juin, c'est pas un temps (de chercheurs d'or) humide qu'ont été organisé les championnats d'Autriche 1996.

Un Français, Joseph Billard, au terme d'un duel tendu avec le champion du monde en titre Armando Pasqualini, réussi à s'imposer et, avec 5 paillettes trouvées en 2,55 minutes et une avance de 2 secondes, enlève le premier prix : Le voyage en avion pour le championnat du monde 1996 à Dawson City/Klondike au Canada. La deuxième place revient au meilleur des Autrichiens le Steyerer Franz Schwarzmaier (1).

Les chercheurs d'or de toutes les régions du pays et ceux venus de 7 autres pays, formaient les 182 participants qui s'alignaient au départ, encouragés par 2000 spectateurs enthousiastes.

Dans la catégorie Dame, c'est la Raurisienne Erna Hutter, avec le meilleur temps de 4,57 minutes qui s'impose devant la deuxième Trude Eder (5,37 minutes).

On notera également le classement honorable du Steyerer Willi Göste, 73 ans dans la catégorie vétéran.

Les meilleurs Autrichiens dans la classe vétéran sont le couple de Dobn, Irma et Donat Nicolussi, dans la classe des débutants, la victoire revient à l'Italien Luigi Conti de Rome.

Rang 1 dans la catégorie des moins de 15 ans pour Katia Hutter avec un temps de 6,58 minutes, devant Andréas Lanner et Richard Hacksterner.

Sous la photo.

Le bourmestre Robert Reiter félicite la gagnante de la catégorie.

Dame Herna Hutter de Rauris et le Français Joseph Billard, qui a livré au champion du monde en titre Armando Pasqualini un formidable duel.

(1) Franz Schwarzmaier : 2^{ème} aux championnats d'Autriche 1996 et médaillé d'argent aux championnats du monde 96 en open team, était un des deux équipiers de Joseph Billard à Dawson City en open team.

Traduction Joseph Billard.



Fotos: Hervé Le Cunff / Anon Nyffeler

GOLDWÄSCHER GUSTI BRÄNDLES SUPER-NUGGET

«Vor Aufregung blieb mir fast das Herz stehen»

Gusti Brändle fand das grösste Goldnugget der Schweiz in der Lukmanierschlucht bei Disentis.

Was für ein Goldjunge! Wie jeden Morgen machte sich August «Gusti» Brändle, 42, kurz nach neun auf die Suche nach einem geeigneten Platz zum Goldwaschen in der malerischen Bündner Lukmanierschlucht «Las Ruinas». Bis ihm in seiner Pfanne ein Nugget entgegenstrahlte, fast so gross wie ein Fünfliber. Dem professionellen Goldwäscher blieb vor Aufregung fast das Herz stehen: «Ich war ausser Rand und Band und



An dieser Stelle hatte Goldwäscher Gusti Brändle den richtigen Riecher.

jauchzte mehrmals so laut durchs Tal, bis ich ganz heiser war», erzählt Gusti und zeigt stolz das schwerste Nugget (48,77 Gramm), das je in der Schweiz gefunden wurde. Ob irgendwo noch grössere Funde auf ihn warten? «Das wäre herrlich», sagt der Naturbursche und Single aus Zürich. Doch die Konkurrenz schläft nicht: Hunderte von neugierigen Goldwäschern wurden durch die Nachricht angelockt und probieren jetzt auch ihr Glück. Für Gusti, der schon in Australien und Kanada schürfte und heute in Disentis lebt, kein Problem: «Ich kenne die Gegend wie meine Westentasche. Logisch, dass die besten Plätze mein Geheimnis bleiben.»

**"D'EMOTION MON COEUR S'EST PRESQUE ARRETE"
DE BATTRE.**

Gusti Brändle a trouvé la plus grosse pépite d'or dans le Lukmanier-Schlucht "gorge" à Disentis. Comme chaque matin, peu après 9 heures, Gusti Brändle, 42 ans se met à la recherche d'une place appropriée pour orpailleur dans ce Lukmanier-schlucht des grisons pittoresque au lieu dit "Las ruinas". Jusqu'au moment où brille dans sa batée une pépite presque aussi grosse qu'une pièce de cinq francs. Chez cet orpailleur professionnel, le cœur s'est presque arrêté de battre. "J'étais hors de moi et j'exultais, et criais de joie à travers la vallée jusqu'à ce que j'en perde la voix" nous explique Gusti, et nous montre fièrement la plus grosse pépite (48,77 grammes) qui ait été trouvée en Suisse. Y en a-t-il une plus grosse qui l'attend quelque part? "ce serait merveilleux" nous dit cet homme de la nature originaire de Zürich. Mais la concurrence ne dort pas, des centaines d'orpailleurs curieux ont été alertés par la nouvelle et tentent leur chance à leur tour. Pour Gusti, qui a déjà remué la terre en Australie et au Canada, et qui vit aujourd'hui à Disentis, pas de problème: "Je connais la région comme ma poche. Il est logique que je garde secret les meilleurs placers.

Article envoyé et traduit par Joseph BILLARD.

LE MINISTRE ET L'ORPAILLEUR

■ Le Salon du Livre est aussi le lieu idéal où l'on peut rencontrer des auteurs, dialoguer avec eux... des personnalités aussi diverses qu'un ministre de l'Education ou un chercheur d'or.

Généraliste, universel, global. Le charme du Salon du Livre de Pau tient dans ce foisonnement sans exclusive. On peut se perdre dans le flot de pages offertes à la lecture. On peut aussi se trouver. Entre le conte pensif et le mult média, que d'encres coulent... L'Encyclopédie se compile aujourd'hui dans une gaieté sans épaisseur. La poésie persane a alimenté les Esopes, La Fontaine, La Rochefoucauld. La rose de Ronsard tient son parfum des jardins de Hafez et Saadi. Omar Khayyam dénonçait déjà les intégrismes...

Si tout est dans tout, il n'y a plus de place pour rien. Mais le Salon du livre nous offre tout le reste ! Plus d'une centaine d'auteurs, des dizaines de livres, nouveaux ou anciens, un espace pour les enfants conviés en masse à cette fête de la parole écrite. Que choisir ? s'interroge le consommateur avant de se laisser aller au plaisir de la découverte...

Le bonheur d'écrire

Auteur comblé, le ministre François Bayrou, il a signé à tour de

bras samedi matin, avant de prendre l'avion pour un congrès à Lille, et le train de l'Histoire, à 18-h 47, au Panthéon, pour voir passer les restes de Malraux. « Entrer dans les classements dès la deuxième semaine, c'est rare. » Son dernier livre, « Le droit au sens » a été hyper bien reçu, comme on dit dans les cours de récréation. Un éditorial dans le Figaro Littéraire, une page dans Le Monde, une critique enthousiaste dans l'Événement du Jeudi, plusieurs dizaines de lettres, depuis le lecteur de base jusqu'à Bernard-Henri Lévy... « Il est tout à fait intéressant de découvrir que l'on peut proposer des chemins, des solutions qui réussissent à réconcilier des gens qui sont sur des thèses opposées. »

A l'aventure

L'ombre du grand Henri suit toujours l'un de ses héritiers politiques. « Pion m'a demandé d'écrire un Henri IV raconté aux enfants. » Sylvie Pierre-Brossolette va publier chez Hachette un livre d'entretiens avec François Bayrou, centré sur la politique. Le

ministre, lui, peaufine un ouvrage sur Saint-Louis déjà mis en chantier.

« Il est stupéfiant que le risque d'être l'objet d'une biographie n'empêche personne de vivre. » La phrase de Cloran amuse François Bayrou. Elle est citée en didacasse par sa première biographe, Violaine Gelly. A côté de lui, les journalistes Philippe Seguy et Antoine Michelland opinent. « Une biographie, cela fige, mais cela balise aussi. »

Un troisième ouvrage consacré à François Bayrou est en préparation. « C'est éprouvant d'être l'objet d'écriture. Sans que le message trahi, il manque des nœuds et des chagrins qui font aussi une vie... »

A l'opposé des préoccupations du ministre, un autre auteur poursuit son bonhomme de chemin. Pierre-Christian Guilloard, domicilié à Fichoux, quitte tous les ans le canton d'Arzacq pour le grand nord canadien. Au cours d'un de ses voyages, il s'est trouvé dans l'avion à côté de l'une charmante jeune femme, Céline Dion. Elle ne l'a pas reconnu. Lui non plus. Pierre-Christian Guilloard en est à son douzième livre. Auteur éditeur confondu, il est d'abord un photographe spécialisé dans l'histoire des techniques minières. Le métal jaune le passionne depuis 20 ans. La prospection, surtout. « C'est au Klondike que je me suis découvert moi-même. Là personne ne parle, tout le monde pense. Chacun prend sa véritable perspective. » Ces phrases de Jack London ouvrent le dernier livre de Pierre-Christian Guilloard,



Pierre-Christian Guilloard, de Fichoux au grand nord canadien. (Photo Jean-Philippe Glonnet/Pyrénées-Presses.)

« Klondike 1896-1898, un siècle de ruée vers l'or » (1).

Le voisinage des ours

« Deux mois de l'année, je vis dans une cabane au Canada. Au fin fond du Yukon, une province grande comme la France et peuplée de 30 000 habitants. Il y a toujours des chercheurs d'or, avec parfois du matériel impressionnant. Il y a aussi des artisans. » C'est dans cette catégorie que se classe Pierre-Christian Guilloard. Au Salon du livre, il a aménagé son stand : drapeau frappé de la feuille d'érable, objets de pionniers du début du siècle, pépites en vitrine. Avec un peu plus d'espace, il aurait monté un salon, dans le Salon !

Notre chercheur béarnais a loué une concession aux côtés de Klondike, à Hunker Creek. Dans une vallée somptueuse, ses premiers voisins sont les ours sauva-

BULLETIN D'INFORMATION

FFFOR
SOURCE : REPUBLIQUE
EDITION : DE PYRENEES
NUMERO :
DATE : 24/11/96
ARCHIVE : FFOR
TRADUCTION :
RECHERCHE : GUIOLLARDY
FEUILLE D'OR N° : 101
ANNEE : 1997
DOSSIER N° :

ges, parfois photographiés de près, avant d'autres orpailleurs Betsy et Gerry Anhart. « Allez voir le Français, il est fou, mais il trouve... »

Pierre-Christian Guilloard s'est taillé une réputation, là-bas, par son flair, dans une concession considérée de peu de valeur. Mais il a étudié le terrain, a donné de sa personne en manipulant en deux mois et à la main 45 m³ de gravier. Son livre, abondamment illustré, raconte cette histoire, et l'épopée des anciens. « Pierre-Christian Guilloard a marché sur leurs traces. Avec enthousiasme. Son livre en témoigne. Il n'est pas un espace confiné : il s'ouvre sur un vaste monde. »

C'est cela, aussi, la littérature.

■ René Lautheret

(1) « Klondike, 1896-1898, un siècle de ruée vers l'or ». Chez Christian Guilloard, 64 410 Fichoux (Tel) 05.50.81.60.30

Article de Pierre-Jacques CHIAPPERO
(Muséum d'Histoire Naturelle de Paris)
paru en septembre 1996 dans la revue
Le Règne Minéral n°11.

Pépite d'or du Pérou (507,58 gr) N°6-112, Galerie de Minéralogie, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France. Offerte !!! au Muséum en 1806, par le Prince de la Paix. Cliché P. Goetgheluck.

L'histoire de cette pépite est particulièrement originale et s'inscrit parfaitement dans le thème proposé "Les minéraux symbole du pouvoir".

Vers la fin de l'année 1805, ou au tout début de l'année 1806, Manuel Godoy, prince de la Paix et premier ministre de Charles IV d'Espagne rencontre en France, le Comte de Lacépède, professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire Naturelle. Il apportait dans ses bagages une pépite d'or pour le Comte de Lacépède.

Le procès verbal du 8 janvier 1806 des Assemblées du Muséum relate que "Le professeur Lacépède présente à l'assemblée une pépite sans gangue d'or du Pérou pesant 0 kilo 50758 (1 livre 2 gros 52 grains, 3) qui lui a été adressée par le Prince de la Paix pour le Muséum. L'Assemblée prie Mr Lacépède d'écrire au Prince pour lui exprimer sa reconnaissance ; elle arrête que la pépite sera déposée dans la galerie des minéraux et que l'on inscrira sur l'étiquette les noms de l'auteur de ce don précieux et de celui en

considération duquel il a été envoyé. La pépite était renfermée, dans une boîte d'un bois inconnu agréablement veiné, qui sera placée dans la galerie de Botanique". Ces écrits ne sont que la partie officielle de l'histoire de la pépite car une note de Geoffroy Saint Hilaire retrouvée collée sur



l'inventaire général de l'année de catalogage de la pépite, nous donne une autre version des faits. Sur cette note à l'entête de "Administration du Muséum d'Histoire Naturelle au Jardin du Roi" est écrit : "Le prince de la Paix a voulu corrompre M. Lacépède après des efforts divers très inutiles, il imagine qu'un naturaliste recevra une pépite d'or. M. Lacépède joua le prince de la Paix. Faignant de croire que le prince de la Paix avait voulu enrichir les collections du jardin du Roi vint apporter la pépite le 8 janvier 1806 à l'assemblée des professeurs et fit au prince de la Paix les remerciements du Muséum".

Nous ne connaissons pas qu'elles furent les propositions faites par Manuel Godoy au Comte de Lacépède, mais il est fort probable qu'elles visaient l'obtention d'une faveur de ce dernier par son intervention auprès d'une de ces relations ou même de l'Empereur Napoléon I^{er}. Il faut rappeler que Lacépède (1756-1825) né Etienne de la Ville sur Illon était un personnage très influent. Président de l'Assemblée législative sous la révolution, il avait été anobli Comte de Lacépède et nommé Grand Chancelier de la Légion d'Honneur par Napoléon I^{er}.

PREMIERE COUPE D'EUROPE DES PROSPECTEURS CHERCHEURS D'OR.

17-18-19 Mai 1997.

CARDET (GARD)

Cette manifestation est organisée par Michel LACOMBE, chercheur d'or et propriétaire du camping du chercheur d'or à CARDET dans le département du Gard.

Cette compétition inédite a pour but de mettre en valeur les qualités de prospecteur des concurrents.

Elle se déroulera en deux épreuves :

1ere épreuve.

Prospection par équipe de quatre :

Chaque équipe disposera de 5 heures pour découvrir de l'or dans un secteur géographique déterminé par l'organisateur.

2eme épreuve.

Individuelle d'exploitation :

Cette épreuve se déroulera en trois manches sur une journée entière. Chaque concurrent se verra attribué par tirage au sort un premier placer d'où il devra extraire le maximum d'or en deux heures. Toutes les deux heures les concurrents changeront de placer.

Le classement se fera en fonction de la quantité d'or récoltée sur

Chercher de L'OR autour du Napf

L'AVENTURE DE L'OR

pour les excursions de votre entreprise ou de votre société, les excursions en famille, les courses d'école!

Peut-être vous enrichirez la prochaine excursion de votre personnel, de vos amis, de vos élèves etc., de l'or précieux du Napf.

Dans la région du Napf, nous vous présenterons beaucoup d'autres attractions.

Pour avoir plus de renseignements au sujet des courses, de l'équipement ou souvenirs, veuillez vous adresser à :
Goldwasch- Tour & Shop CH-6130 Willisau

BULLETIN D'INFORMATION

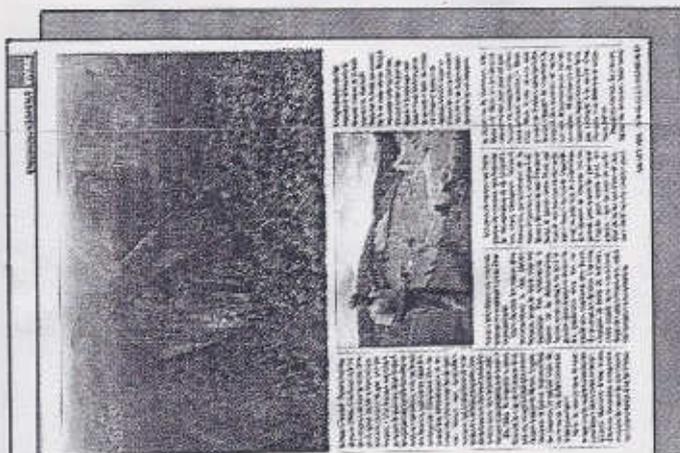


Jeux de l'or

SOURCE : SCIENCES ET Avenir
 EDITION :
 NUMERO : N° 536
 DATE : octobre 1991
 ARCHIVE : DRGIS
 TRADUCTION :
 RECHERCHE : Turis R. L.
 FEUILLE D'OR N° : 01
 ANNEE : 1997
 DOSSIER N° :

Ruée vers l'or en Guyane

Un article de Pierre Kohler paru dans le magazine "Sciences et Avenir" n° 536, octobre 1991, intitulé "Jeux de l'or" a été traduit et publié dans le bulletin d'information de la PFCOR.



(« minéraux des ar- giles »). Ces maté- riaux sont trans- portés par les rivières ou se dépo- sent sur le lit et les berges de celles-ci en fonction de leur taille, de leur densité et du débit de la ri- vière (vitesse du con- rant). A la faveur de remises en suspen- sion (crues) et de dé- pôts successifs, on observe, à certains endroits particuliers (irrégularités du lit de la rivière, méan- dres, delta, etc.), la formation de concentrations de minéraux denses exploitables (or, minéraux contenant du tungstène, de l'étain ou du titan, diamants, etc.). Ce sont ces concentrations qui sont appelées « gisements secondaires » ou « placers ».

Toutefois, j'ai une remarque à formuler concernant l'encart intitulé « D'où vient l'or ? ». La présentation de la genèse des gisements d'or secondaires, c'est-à-dire alluvionnaires me semble étrange. En effet, « les eaux hydrothermales terrestres » dont parle l'auteur don- nent naissance, entre autres, à des filons de quartz aurifères et à des filons de sulfures aurifères (pyrite, pyrrhotine, arsénopy- rite, etc.) qui sont les gisements d'or primaires par excellence ! Les mines d'or de Salsigne dans l'Aude et du Bourneix dans le Limousin en sont des exemples. Quant aux gisements secondaires, ils résultent de l'altéra- tion mécanique (ruissellement des eaux de pluie et des rivières, vent, alternances chaud/froid et gel/dégel) et chimique (eaux, acides humiques, micro-orga- nismes, etc.) des gisements pri- maires. Les roches qui consti- tuent ces gisements se fragmentent en blocs de plus en plus petits qui sont progressi- vement entraînés par les eaux de ruissellement vers les ri- vières. Le processus d'altéra- tion s'y poursuit jusqu'à l'ob- tention d'un sable fin composé des minéraux les plus résistants (quartz, grenat, or, etc.) et des produits d'altération insolubles

L'exemple le plus célèbre d'un gisement de ce type est le Klondike, en Alaska, qui vit l'une des folles ruées vers l'or du XIX^e siècle. En fait, les tables de lavage ne font que mimer la nature mais sur des temps beau- coup plus courts.

Philippe Ancia
 Liège (Belgique)

Au fil de l'or

Etant actuellement mêlé à des projets d'aide scientifique et technique relatifs aux mines d'or artisanales dans les pays en voie de développement et à leur impact sur l'environne- ment, j'ai été intéressé par l'ar- ticle de Pierre Kohler « Ruée vers l'or en Guyane », paru dans votre numéro de juillet 1996. Il montre que malheu- reusement les problèmes liés à ce type d'activités en Guyane ne diffèrent guère de ceux ren- contrés dans les autres pays d'Amérique du Sud et d'ailleurs.

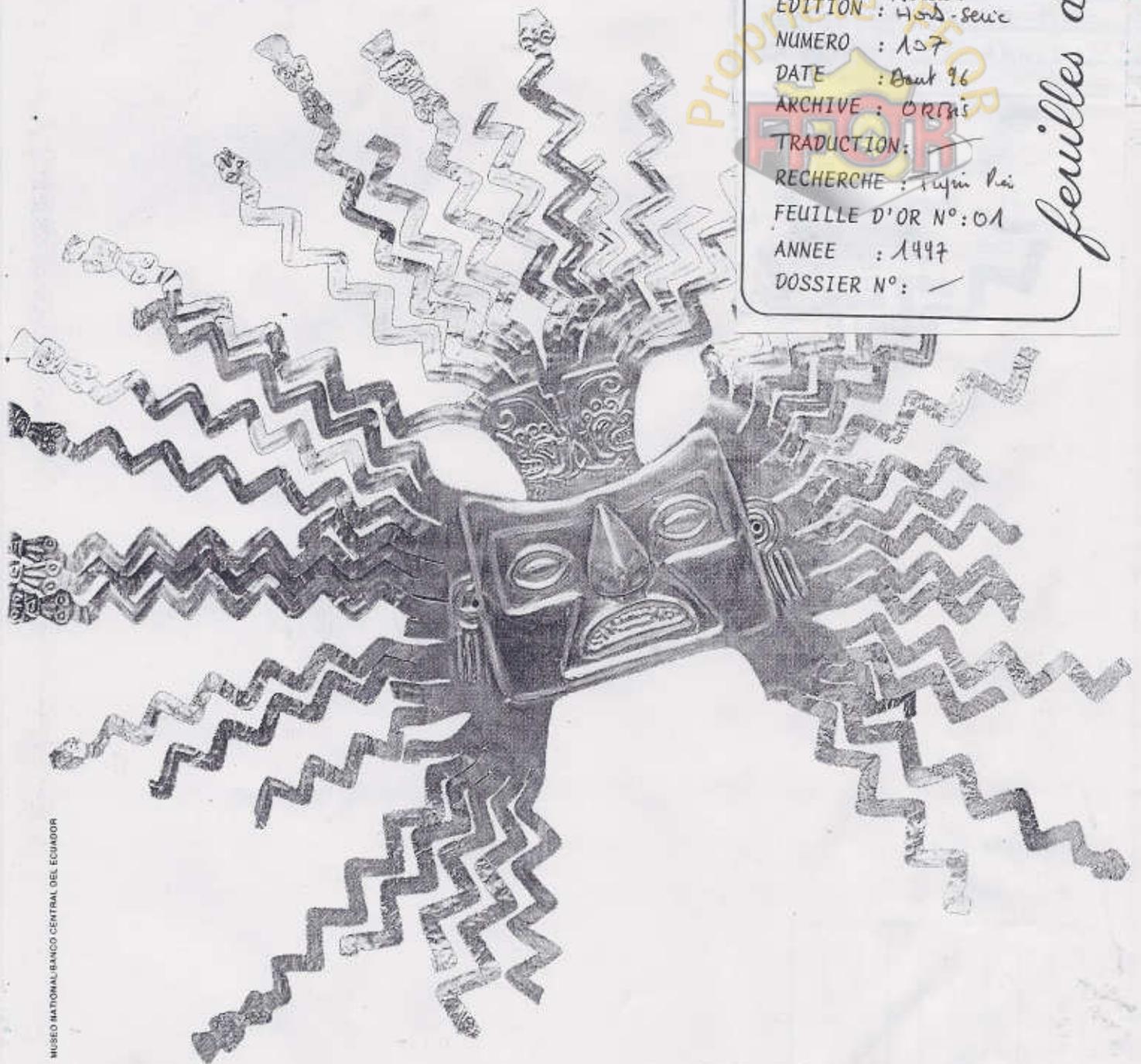


Mythologies et représentations

HELIOS, RE, SURYA, AMATERASU...

SOURCE : SCIENCES & Avenir
 EDITION : Hors-série
 NUMERO : 107
 DATE : Août 96
 ARCHIVE : ORFRES
 TRADUCTION :
 RECHERCHE : Fujin Rai
 FEUILLE D'OR N° : 01
 ANNEE : 1447
 DOSSIER N° : /

Feuilles d'or



MUSEO NACIONAL BANCO CENTRAL DEL ECUADOR

La divinité officielle de l'Etat inca

▲ **Inti au visage d'or**
 Ce masque d'Inti, la divinité solaire Inca, date de la période Toluta (500 av. J.-C. à 500 ap. J.-C.). Son épouse, Mama Killa, est toujours représentée par un disque d'argent.

Après avoir occupé une place prépondérante dans la culture Inca, l'image du soleil se trouve reléguée au IX^e siècle dans un rôle de second plan pour laisser place à son *alter ego*, la lune. Les éclipses étaient alors célébrées comme des conquêtes de la lune sur l'espace du soleil. Mais en 1532, à l'époque de la conquête espagnole, l'empereur fit construire à Cuzco au cœur des Andes méridionales, le temple de

Coricancha, centre de culte du dieu solaire Inti. Les Incas régnaient alors sur un empire qui s'étendait de la frontière nord de l'Equateur jusqu'au sud du Chili. Ancêtre divin de la famille royale, Inti était représenté sous la forme d'un grand disque d'or à visage humain, hérissé de rayons solaires. Les Incas, qui redoutaient la divinité, pensaient que les éclipses étaient le reflet

de la colère du dieu. Inti était marié à Mama Killa, déesse de la lune. Symbole de fertilité, Mama Killa était le prototype de la femme inca au foyer. Elle se chargeait de l'écoulement du temps et organisait toute les fêtes religieuses. Le dieu solaire était célébré dans le Grand temple de Coricancha, entouré des momies d'empereurs morts et de murs recouverts de feuilles d'or,

symbolisant la sueur du soleil. Les vierges du soleil (*acllas*) étaient rattachées au culte d'Inti et servaient la famille royale. Cloîtrées dans les couvents dès l'âge de huit ans, elles gardaient le feu sacré des fêtes du soleil qui se déroulaient au mois de juin. Concubines de l'empereur, elles pouvaient être mariées à des étrangers pour sceller des alliances politiques.

FETE DE SAINTE BARBE AUX MINES D'OR DU BOURNEIX

Une année 96 satisfaisante
mais des perspectives 97 inquiétantes

Le 7 décembre dernier avait lieu au Chalard (Haute-Vienne) la traditionnelle fête de Sainte Barbe, patronne des mineurs. A cette occasion, après la messe et avant l'apéritif, le Directeur de la Société des Mines du Bourneix, Monsieur Viaud, a fait le bilan rapide de l'année écoulée et tracé les grands objectifs de l'année à venir.

L'année 1996 après un début mouvementé c'est assez bien passée. Les cours de l'or ont légèrement progressé par rapport à 1995 mais restent encore très bas (62 000 F le kg environ). Les objectifs seront atteints avec une production de l'ordre de 2050 kg d'or. La mise au point du nouveau procédé de broyage de minerai est achevée et celui-ci fonctionne de façon satisfaisante. Les travaux du nouveau chantier situé au Moulin de Chéni (non loin de l'ancienne mine de Chéni) ont débuté cette année et les mineurs ont recoupé le filon le 4 décembre dernier, jour de Sainte Barbe, espérons que c'est un heureux présage... Il faudra cependant attendre le mois de juillet 97 pour connaître la valeur réelle de ce gisement.

Si cette année écoulée est assez satisfaisante, l'année 1997 s'annonce plus difficile :

Les réserves de minerai actuellement reconnues sont très faibles (moins de 2 ans d'exploitation), en conséquence, afin de ménager le gisement et de laisser le temps aux géologues de trouver de nouvelles réserves, les dirigeants de la SMB ont décidé de revoir à la baisse les objectifs de production 97 qui ont été fixés à 1 500 kg d'or.

A la mine de l'Auriéras, malgré de bonnes teneurs, les conditions d'exploitation deviennent plus difficiles et les coûts de production plus élevés en raison de l'approfondissement des chantiers et de la mauvaise tenue des terrains. Quant aux cours de l'or, selon les experts, ils ne devraient pas s'améliorer en 1997, espèrent qu'ils se tromperont une fois encore ...

P.-C. GUIOLLARD

IL Y A UN SIECLE....IL Y A UN SIECLE....IL Y A UN SIECLE....IL Y A UN SIECLE...

LA PRESSE AU KLONDYKE.

Jugerez-vous intéressant d'apprendre que, depuis le premier janvier 1900, le Klondyke a une presse qui se réduit, il est vrai à un journal?

Ce journal est, nous apprend la presse internationale le plus cher du monde entier.

Le numéro coûte 1,25 franc l'abonnement est 100 francs pour six mois et de 175 francs pour une année. Ce n'est pas donné.

La (Manchette) du journal, qui se nomme le DAWSON DAILY NEWS, est curieuse, parce que loyale autant qu'ingénie. Les nouvelles quand il y en a.

Ce qu'il y a de plus intéressant dans cette feuille, c'est la rubrique des faits divers. Rubrique abondante, car les délits et crimes sont des plus fréquents au pays de l'or.

Dame, la conquête du vil métal!

(Information : Le journal Français de cette époque coûte 5 centimes.)

LA DEPECHE REPUBLICAINE.
Du mardi 13 février 1900.
Sous le numéro : 1429.
Recherche P.TUPIN.



Schweizerische Goldwäschervereinigung
 Koordinator Schweizermeisterschaften:

Toni Obertüfer, Müliggass 4
 CH-6130 Willisau
 Tel +041 970 03 10 Fax +041 970 05 10

Orbis
 3. rue de Dijon
 F-25000 Becanson
 Frankreich



CH-Willisau, 27. November 1996

Schweizermeisterschaft im Goldwaschen 1997
Swiss Goldpanning Championships 1997

Liebe Goldwäscher

Anlässlich der Weltmeisterschaft in Dawson City konnten wir den anwesenden Goldwäschern mitteilen, dass die Schweizermeisterschaft im Goldwaschen am 23./24. August 1997 in Ponte Tresa

mit internationaler Beteiligung (offene Meisterschaft) stattfindet.

Programm, Anmeldung, Camping und Unterkunftsliste werden wir im Februar 1997 senden. Es würde uns freuen auch Mitglieder Ihres Klubs in der Schweiz willkommen zu heissen.

Dear Goldpanners

At the Goldpanning World Championships in Dawson City we've could make the message that the

*Swiss Goldpanning Championships
 at 23/24th August 1997
 in Ponte Tresa*

will be organized with intern. competitors (Open Championships)

Program, registration, camping and hotelliste you will receive that at February '97. Members of your club are welcome in Switzerland.

Chers Chercheurs d'or.

A l'occasion du championnat du monde à Dawson City, nous avons communiqué le message suivant:

*Championnat des chercheurs d'or Suisse.
 Le 23 et le 24 août 1997.*

*A PONTE TRESA.
 ORGANISATION :*

*Programme, déclaration, camping et liste que nous ferons parvenir en février 1997. Nous souhaitons la bienvenue au nouveaux membres Suisse.
 Bonne fête de Noël et Bonne année 1997.*

(Traduction Anaïs TUPIN).

Merry Christmas and Happy New Year

wish you

Toni Obertüfer, Koordinator SM'97

Traduction Allemand

Traduction Anglais.

Traduction Français.

9^{EME} CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CHERCHEURS D'OR

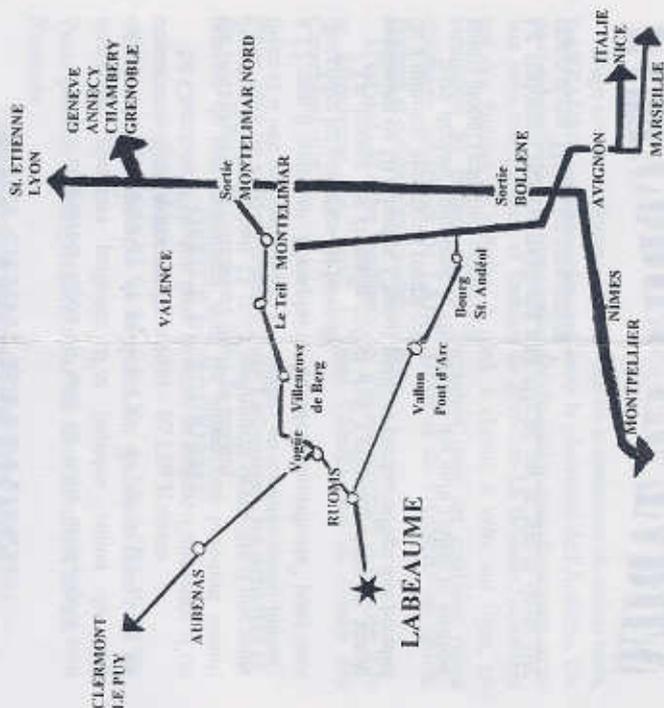
COMPETITION OPEN

5 ET 6 JUILLET 1997

LABEAUME ARDECHE



PLAN D'ACCES



Village ancien et pittoresque, chef-lieu de la commune du même nom, **LABEAUME** vous accueille avec toute la générosité de l'Ardèche. Un pont submersible et la place ombragée du Sablas vous donneront accès aux eaux transparentes et fraîches de la rivière La Beaume, dominées par des falaises de calcaire. A pied, à cheval, à vélo, sur l'eau, en escaladant les falaises ou en descendant dans les gouffres, venez découvrir les trésors de **LABEAUME** et de l'Ardèche où sports, Histoire et culture sont à portée de main.

C'est dans ce cadre incomparable, à la fois reposant et sauvage, que se dérouleront nos "jeux": le 9ème Championnat de France des Chercheurs d'or.

Pour plus de renseignements sur Labeaume, les activités et les possibilités de logement dans la région:

OFFICE DE TOURISME

Rue Alphonse Daudet - 07120 Ruoms

TEL: (+33) 04 75 93 91 90 FAX: (+33) 04 75 39 78 91

Pour plus de renseignements sur les chercheurs d'or en France:

Fédération Française d'Orpailage (F.F.O.R)

OSCP Salle 605 - Rue Carnot - 64000 Pau

OU BIEN VENEZ NOUS VOIR A LABEAUME !!!

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CHERCHEURS D'OR (OPEN)

Bulletin d'inscription à retourner avant le 10 JUILLET 1997

à RHON'OR, 6 rue V. Komarov, 69200 Vénissieux - France

(1 bulletin par personne)

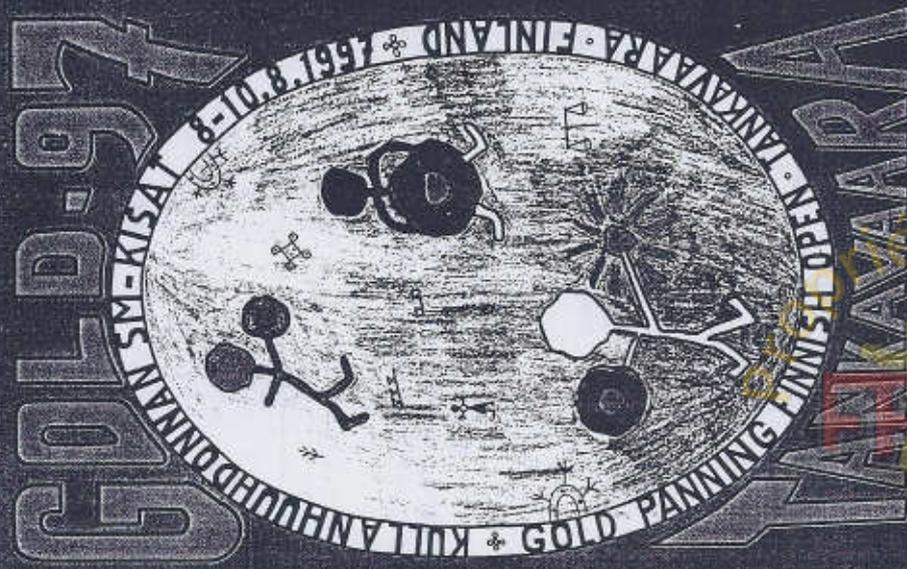
NOM PRENOM FFOR OUI NON
 AGE SEXE NATIONALITE
 ADRESSE
 CODE POSTAL VILLE PAYS
 CATEGORIE(S)* HOMMES FEMMES VETERAN JUNIOR POUSSIN
 GRAND PRIX DE LABEAUME (réservé aux débutants)

* Rayez les catégories auxquelles vous ne participez pas/Les réponses qui ne conviennent pas

REPAS DU SAMEDI OUI NON *

ADULTE ou ENFANT *

ORIGINAL GOLDPANNERS' FESTIVAL



Tankavaara,

Das einzige echte Golddorf Europas

liegt 230 km nördlich von Rovaniemi und dem Polarkreis, direkt an der Nationalstraße 4. Im **Golddorf** können Sie die Atmosphäre der legendären Goldräusche erleben. Das **Goldmuseum** mit großem Freitügelgelände stellt außer der finnischen Goldgeschichte auch die wichtigsten Goldgebiete der Welt vor. In der **Golden World** - Ausstellung können Sie sich mit der Goldgeschichte von über 20 Ländern vertraut machen. Mit dabei sind auch viele europäische Länder, u.a. Deutschland und Österreich.

Auraria besteht aus originalgetreuen nach bauten goldhistorisch bedeutsamer Gebäude. Auf dem Museumsgelände gibt es eine echte **Goldwaschanlage**, wo jeder Interessierte unter fachmännischer Anleitung Gold waschen kann. Jeder Goldwäscher findet garantiert **Gold!** Die **Mineralien- und Edelstein Ausstellung** des Goldmuseums ist eine der besten Finnlands. Es lohnt sich, auch eine längere Zeit im Golddorf zu verbringen. Sie haben die Möglichkeit, in einer echten Goldgräberhütte oder im kleinen Gasthaus-Hotel zu übernachten.

Das Restaurant **"Der alte Goldsucher"** bietet originale lappländische Spezialitäten, Rentierfleisch und Lachs. Wer Lust auf ein Glas Bier oder andere Erfrischungen hat und Souvenirs kaufen möchte, geht ins **Sommercafé Nugget**.

In Tankavaara gibt es ein eigenes **Postamt**, das die hier abgegebenen Karten und Briefe mit einem Sonderstempel versieht. Wenn Sie sich für die Natur interessieren, können Sie im benachbarten Urho Kekkonen-Nationalpark auf markierten Pfaden wandern oder im Winter auf hervorragenden Loipen Langlauf betreiben.

Tankavaara Gold Village, the only original gold village in Europe,

is located by the side of the main road number E75, 230 kilometres north of the Arctic Circle and Rovaniemi. In the **Gold Village** you can feel the atmosphere of the great gold rushes. The **Gold Prospector Museum** with its large outer court demonstrates not only the history of gold in Finland but also the most important gold rushes in the whole world. You can see displays of gold history from over 20 countries.

Golden World City consists of real-size reproductions of the buildings in the world's famous gold cities. In the museum area there is an **original gold panning place** where you can pan for gold under the guidance of skilled goldpanners. Gold finds are guaranteed! The museum has one of the best collections of **minerals and gemstones** in Finland. It is worth staying in the Gold Village for a longer period.

You can spend the night in an original goldprospector's cabin or in a small **gasthaus** hotel. There are open fireplaces in every room. **Old Gold Prospector's Restaurant** serves the original Lappish delicacies including reindeer and salmon. In the **summer cafe Nugget** you can enjoy refreshments, beer and also buy some souvenirs. Tankavaara has its own **post office**. All letters and postcards will have a special postmark. If you are a friend of nature you can hike on the trails of the Urho Kekkonen National Park or, in winter, ski along the many kilometres of tracks in the beautiful landscape.

CUT HERE

I enter for the Goldpanning Finnish Open 1997

Beginners, ladies
men

Juniors _____ / _____ date of birth

Ladies _____

Men _____

Veterans _____ / _____ date of birth

Please send me further information

Reserve me a hotel room at Saariselkä

Reserve me a tent place at the Goldvillage

Name

Address

Country Telephone

GOLDPANNING FINNISH OPEN

FIN-99695 TANKAVAARA

FINLAND

THE GOLDEN WEEK OF LAPLAND

Sunday 3rd August Lemmenjokki
Njurjalahi

- 14.00 Opening ceremonies
- 15.00 Goldpanning competitions
- 20.00 Dancing and entertainment

from Monday 3rd August to Thursday 7th August

Excursions to Lemmenjoki, Ivalojoeki
and Laanila goldfields.

Friday 8th August

- Tankavaara**
- 10.00 Goldsymposium at Goldmuseum (until 17.00)
 - 12.00 Opening ceremonies of the Mineral Market
 - 20.00 Golden Night in Restaurant Nugget

Saturday 9th August

- Tankavaara**
- 9.00 Mineral Market (until 20.00)
 - 10.00 GOLDPANNING FINNISH OPEN 1997
 - * opening ceremonies
 - * trial heats
 - 15.00 * final for veterans
 - 16.00 * team competition
 - 16.30 * joker competition
 - 19.00 gold auction in Nugget square
 - 20.00 Evening Party in Restaurant Nugget
 - 21.00 Superperson of Tankavaara 1997

Sunday 10th August

- Tankavaara**
- 9.00 Mineral Market (until 15.00)
 - 10.00 GOLDPANNING FINNISH OPEN 1997
 - * finals for beginners
 - * finals for juniors
 - 11.00 Gold Prospector Museum Festival
 - 13.00 GOLDPANNING FINNISH OPEN 1997
 - * free tools competition
 - * finals for ladies
 - * finals for men
 - 14.00 Awarding of prizes and closing ceremonies

GOLDWOCHE IN LAPPLAND

Sonntag 3.8. Lemmenjokki
Njurjalahi

- 14.00 Eröffnung der Goldwoche
- 15.00 Goldwettbewerb
- 20.00 Tanz

Montag 3.8. bis Donnerstag 7.8.

Ausflüge zu den Goldgebieten von Lemmenjoki,
Ivalojoeki und Laanila

Freitag 8.8.

- Tankavaara**
- 10.00 Gold Symposium im Goldmuseum (bis 17 Uhr)
 - 12.00 Eröffnung des Mineralienmarkts
 - 20.00 Tanz im Restaurant Nugget

Samstag 9.8.

- Tankavaara**
- 9.00 Mineralienmarkt (bis 20.00)
 - 10.00 FINNISCHE MEISTERSCHAFTEN
IM GOLDWASCHEN 1997 (Open)
 - * Eröffnungsfeierlichkeiten
 - * Ausschreibungskämpfe
 - 15.00 * Finale der Veteranenklasse
 - 16.00 * Mannschaftswettbewerb
 - 16.30 * Finale der Jokerklasse
 - 19.00 Goldauktion vor dem Restaurant Nugget
 - 20.00 Zeitfest im Restaurant Nugget
 - 21.00 Wahl der Superperson von Tankavaara 1997

Sonntag 10.8.

- Tankavaara**
- 9.00 Mineralienmarkt (bis 15.00)
 - 10.00 FINNISCHE MEISTERSCHAFTEN IM
GOLDWASCHEN 1997 (Open)
 - * Finale der Anfängerklasse
 - * Finale der Juniorenklasse
 - 11.00 Goldmuseumsfeier
 - 13.00 FINNISCHE MEISTERSCHAFTEN IM
GOLDWASCHEN 1997 (Open)
 - * Freistil - Wettbewerb
 - (freie Wahl der Goldwascheräte)
 - * Finale der Damenklasse
 - * Finale der Herrenklasse
 - 14.00 Siegerehrung und Abschlussfeierlichkeiten

REGISTRATION

Categories and participation fees in 1997:

Veterans (60 years and over)	FINM	120€/FM	150 after 30.7.
Juniors (15 years and under)	FINM	50€/FM	80 after 30.7.
Ladies	FINM	120€/FM	150 after 30.7.
Men	FIN	120€/FM	150 after 30.7.
Beginners	FIN	120€/FM	150 after 30.7.

The participation fee includes free admission to the area and the Gold Prospector Museum, a camping place, a sleeve badge, competitor's card, the tube used in the competition with nuggets found, diploma and the Golden Week Handbook.

You can register by writing to the competition office in Tankavaara (address FIN-99695 Tankavaara) by 30th July. Last minute registrations will be accepted until noon of 8. August 1997, depending on the number of participants already entered in the contest.

ANMELDUNG

Die Klassen und Teilnahmegebühren für die Finnischen Meisterschaften im Goldwaschen für das Jahr 1997:

Veteranen (60 Jahre und älter)	FINM	120€/FM	150 nach dem 30.7.
Junioren (15 Jahre und jünger)	FINM	50€/FM	80 nach dem 30.7.
Damen	FINM	120€/FM	150 nach dem 30.7.
Herren	FINM	120€/FM	150 nach dem 30.7.
Anfänger	FINM	120€/FM	150 nach dem 30.7.

Anmeldungen werden im Meisterschaftsbüro (Adr. FIN-99695 Tankavaara) bis zum 30.7. angenommen. Nachmeldungen werden bis zum 8. August 1997 12.00 Uhr angenommen und nach Möglichkeit berücksichtigt.

INFORMATION AND REGISTRATION

GOLDPANNING FINNISH OPEN 1997
99695 TANKAARA, FINLAND
tel. +358/16/626 171
fax +358/16/626 261

COMUNE DI SILVANO D'ORBA (Alessandria) & COMUNE DI VIGEVANO (Pavia)



FEDERAZIONE ITALIANA CERCATORI D'ORO

1997 ITALIAN OPEN CHAMPIONSHIP
Silvano d'Orba (AL) *23-25 août 1997.*

1997 WORLD GOLDPANNING CHAMPIONSHIPS
Vigevano *26-31 août 1997.*



PROGRAM

Samedi 23 août:

- 10 a.m. meeting in Silvano d'Orba Sports Center and beginning of qualifying competitions;
- 5 p.m. "Nugget Rush";
- 8 p.m. dance.

Dimanche 24 août:

- 9 a.m. team competition and semifinals;
- 2 p.m. finals;
- 6 p.m. prizegiving;
- 8 p.m. dance.

Lundi 25 août:

- 9 a.m. meeting in Silvano d'Orba Sports Center and starting for excursions to the rest of Rondanaria (the legendary Roman gold town), to the preRoman tailing of alluvial gold mined, to the Gorzente primary gold mines in the wonderful scenery of the Capanne Marcarolo Nature Park.

Mardi 26 août:

- 10 a.m. meeting in Vigevano, PAREA/STONE WORLD and Campers base (Viale Industria, 315), for excursions and gold panning in Ticino River.

Mercredi 27 août:

- 9 a.m. meeting in PAREA/STONE WORLD for excursions;
- 5 p.m. opening of the exhibition on "Gold in Italy" and conference of dr. G. Pipino on "Ticino Gold and its history".

Jeudi 28 août:

- 9 a.m. meeting in the PIAZZA DUCALE, Vigevano, (painted in 1492) and official opening of the WORLD CHAMPIONSHIPS, with parade of National representatives;
- 2 p.m. beginning of the competitions in the bars of the Ticino River, near the CONCA AZZURRA Restaurant;
- 6 p.m. meeting of the National Delegates of the WGA and dinner in the Conca Azzurra Restaurant (booking obligatory).

Vendredi 29 août:

- 9 a.m. qualifying competitions;
- 6 p.m. presentation to the National representatives of the "1998 WORLD CHAMPIONSHIPS" by the Californian delegation in the CONCA AZZURRA Restaurant, and dinner (booking obligatory)

Samedi 30 août:

- 9 a.m. qualifying competitions and semifinals;
- 8 p.m. Dinner Dance

Dimanche 31 août:

- 9 a.m. beginning finals
- 4 p.m. selection of MISS NUGGET 1997;
- 5 p.m. Prizegiving and "Aurevoir till we meet again" in Coloma, California, with closing ceremony and refreshments and show offered by the Californian Delegation.

*Information and registration: FEDERAZIONE ITALIANA CERCATORI D'ORO
MUSEO STORICO DELL'ORO ITALIANO - 15077 PREDOSA (AL) - ITALY
Tel. 0143/873176 (dr. G. Pipino)*

The town of SILVANO D'ORBA nestles along the slopes of two small hills, located on the right of the point where the Piota flows into the Orba, a few kilometres north of Ovada. The area has been inhabited for thousands of years, being a centre for the Celtic tribes who were attracted by the presence of gold in the sands of the rivers and in the older alluvial deposits, exploited by the utilisation of impressive hydraulic systems. The traces of these workings can still be seen, constituted by piles of well-washed pebbles lined up on the upper terrace of the area of confluence, where the remains of Rondanaria, the legendary gold-mining city of Roman times are still visible. Rondanaria was destroyed by Guglielmo di Monferrato in the late Middle Ages and it is reputed to form the basis of the lower part of the modern town.

The presence of gold mines in Orba has been documented over the centuries, sometimes achieving the level of an industry. Today, it is practised only as a hobby, attaining a certain level of popularity since the early Eighties, following the public events organised by Dr. Giuseppe Pipino in the area of Silvano.

The town has two hotels plus others in the neighbouring town of Castelletto d'Orba. There is also a well-equipped Camping ground some ten kilometres away, on the road to the ancient gold mine of Val Gorzente: Hotel BISIO, Silvano d'Orba, tel. 0143/841295; Albergo ITALIA, Silvano d'Orba, tel. 0143/841115; Albergo DE NEGRI, Castelletto d'Orba, tel. 0143/830008; Camping Panoramico COLMA, Tagliolo Monferrato, tel. 0143/89159.

An ad-hoc camp site can be set up close to the competition site.

Registration fees: Adults L. 30,000; children L. 20,000; team competition (made up of 5 people, including 2 women) L. 50,000; Nugget Rush L. 20,000. Registrations for the official competitions must be made by 15 August. After this date, registrations can be accepted only by consent of the organisers and the fees are increased.

VIGEVANO is on the banks of the River Ticino, 35 kilometres S.W. of Milan and about 75 kilometres North of Silvano d'Orba.

The town dates back to the late Middle Ages, reaching the apex of its splendour under the control of the Sforza family: Luchino Visconti built a large castle in Vigevano, which was subsequently enlarged and embellished by Duke Ludovico il Moro, with the artistic contribution of the famous architect Bramante, who also designed the Piazza Ducale, considered to be one of the most beautiful in Italy.

Gold was first taken from the Ticino in prehistoric times and the practice was already mentioned by Pliny in the first century A.D. As far as Vigevano is concerned, there are still in existence some Imperial gold concessions and a long series of mediaeval documents attesting to the historical importance of this "fishing for gold". At the end of the last century, the "Society of Gold Placers of the Valle dell'Orba" bought from the Biffignandi family the right to the gold in the Ticino around Vigevano which the family held on the basis of a presumed concession granted by Frederick Barbarossa. The floating dredger already operating on the Orba was brought to Vigevano and the Society continued to pay a substantial sum to the Biffignandi family for several decades. Appropriately invested, the interest on this amount was divided between the more than 80 branches of the family spread all over the world.

Vigevano has the following hotels and one camping ground: Nuovo Hotel, tel. 0381/325026; Hotel Europa, tel. 0381/75156; Hotel Internazionale, tel. 0381/70510; Albergo Saratoga, tel. 0381/84222; Camping Ticinia, tel. 0381/70501. There is also a parking area for campers and caravans at PAREA/STONE WORLD, if you are lucky enough to find a place (tel. 0381/40372).

Registration fees: Adults L. 50,000; children L. 30,000; team competition L. 75,000; Nugget Rush L. 30,000. Registrations for the official competitions must be sent in by 10 August, together with the relative fees (Post Office money orders). Registrations can be accepted at PAREA/STONE WORLD up to 30 August, with payment of an additional fee of L. 20,000. Group registrations are welcomed. Registration is free for groups of more than 20 people.

ONE

How to arrive in Vigevano which is 35 km from Milan, on the Milan - Mortara - Alessandria main road

By plane: Milan Linate or Malpensa airports.

From Milan Linate or Malpensa airports you can reach the **Milan Central Railways Station** by means of the airport service. In front of the station there is the entrance to the **Underground** which in only 6 minutes will bring you directly to the **Porta Genova Railways Station** where, every hour of the day a train leaves for Vigevano. The journey lasts 20 to 40 minutes depending on the type of train. When you arrive at **Vigevano Station** telephone the following numbers 40372 - 40373 - 40374 - 40976 and the organization will see you get to the Hotel.

By train: Once you arrive at the **Central Station in Milan**, go outside and take the **Underground to the Porta Genova Railways Station**. Then follow the directions above.

By road: For those coming from the SOUTH:

Motorway "del Sole" as far as Milan then take the west ring-road (in direction for the Lakes) going as far as the second exit for VIGEVANO (which with the new road will take you to Vigevano in 15/20 minutes). When you reach the outskirts of Vigevano, after the bridge over the Ticino river, carry on along the same main road in the Mortara direction. After about 1800 mt, on the left, you will see the "Stone World" billboard at 315 Viale Industria which is the meeting point for everyone. From here the organization will see you get to the various hotels.

Instead, those who arrive with caravans, campers or tents, will be sent to the Camping site or to suitable equipped parking areas. We advise those who wish to avoid the heavy traffic of the Milan ring-road to get onto the PIACENZA - TURIN motorway at Piacenza by means of the motorway intersection, then exit at CASTEGGIO. From here, taking the road in the direction of Pavia you will arrive in Vigevano in about 50 minutes. This alternative is 20 km longer but, in compensation, the roads are much quieter.

For those coming from the EAST: Trieste - Verona - Brescia - Milan motorway: you will arrive on the opposite side of Milan so you can take either the EAST or the WEST ring-road, leave by the second VIGEVANO exit; those coming from the WEST take the first VIGEVANO exit then follow the previous instructions. As an alternative, always because of the heavy traffic on the Milan ring-road, we advise you to use the motorway intersection just before Brescia to get onto the **Piacenza - Turin** motorway and leave at **Casteggio**. Then follow the previous advice. This alternative is about 35 km longer, but not as busy.

For those coming from the NORTH (Austria and Germany): take the **Bolzano - Verona - Brescia - Milan** motorway and follow the same instructions as those coming from the EAST.

For those coming from South Germany or Switzerland: Take the motorway that goes from **Char** to the S. Bernardino pass and then the **Bellinzona - Lugano - Chiasso - Milan** motorway. When entering Milan follow the indications for "Turin" and just before the toll gates turn right into the Milan WEST ring-road leaving it after a few kilometres at the first exit for Vigevano. Then follow the previous instructions.

For those coming from France: Take the motorway which leads to the Mont Blanc Tunnel, go on to **Aosta** and continue in the **Milan** direction. Leave the motorway just after Novara at the **Galliate** exit and continue on the provincial roads in the direction of Treccate-Cerano-Vigevano. (From Galliate to Vigevano it is about 20 minutes by car). You will arrive in Vigevano on the opposite side of the town to our office, the simplest thing to do is to turn right on the Vigevano ring-road and go in the direction of Mortara, then after the flyover, turn left and go in the Milan direction. The meeting point is at 1500 mt, on the right after the second set of traffic lights, at 315 Viale Industria, at the **Parea-Giramondo** parking area.

For those coming from the Côte d'Azur: Take the motorway in the direction of Montecarlo - Ventimiglia - Savona and at about half-way between Savona and Genoa, go in the Milan direction. After **Orada**, take the motorway intersection to get onto the **Genoa-Milan** motorway going in the direction of **Milan**, leave at the **Groppello Cairoli** exit and then follow the directions for Vigevano on the Pavia Vigevano road. From Groppello Cairoli to Vigevano it is about 20 km. When you arrive at the first set of traffic lights of Vigevano, turn to the right in the direction of Milan and at 1500 mt on the right, stop at the **Stone World** billboard which is the meeting place.

We expect a large number of you in our beautiful and welcoming town, certain we can offer you the best organization and very many prizes. Therefore, do not lose this occasion which could be a marvellous holiday.

Thank you

Comune di Vigevano

Federazione Italiana Cercatori d'Oro
Ass. Cercatori d'Oro della Valle del Ticino - Vigevano



Segreteria:

PAREA G. - Viale Industria 315 - 27029 VIGEVANO (PV)
Telefono 0381/40.37.2 - Fax 0381/34.45.59



GOLD PANNING WORLD CHAMPIONSHIPS 1997

Information and enrolments: PRO LOCO VIGEVANO - C.so Vitt. Emanuele 29
Tel. 0381 299.282 - 27029 VIGEVANO - Fax specify PRO LOCO 0381 71.101,
or with GIOVANNI PAREA, secretary, Viale Industria 315 - Tel. 0381 40372
27029 VIGEVANO - Fax 0381 344559

Technical information: Dr. GIUSEPPE PIPINO - Tel. 0143 873176

Press Agent: GIANNI MERLO

*THIS PROGRAMME MAY BE VARIED AT ANY MOMENT
WITH THE FINAL JUDGEMENT OF THE ORGANIZERS.*

On the banks of the Ticino river near "Conca Azzurra"

Goldpanning World Championships 1997

VIGEVANO - ITALY

Vigevano 23rd-31st August 1997

GENERAL PROGRAMME

Saturday 23rd August, 4.00 p.m. - Official opening of the "Gold in Italy" exhibition, after there will be a conference held by Dr. Giuseppe Pipino, Geologist, on: "The Gold of the Ticino and its History" (locality still to be established).

Sunday 24th, 10.00 a.m. - Great Gold Rush on the Ticino river (meeting place and locality still to be decided).

From Monday 25th to Thursday 28th, 3.00 p.m. - Visit to the exhibition "Gold in Italy", guided trips on the Ticino river looking for gold, visit to the "Mineral and Fossil" exhibition. Timetable and places to be established.

Wednesday 27th, 3.00 p.m. - Guided visit to the marvellous Ducal Square which Ludovic the Moor had built between 1492 and 1494, visit to the historic centre, the Bramante Tower and the Cathedral Treasure. 8.00 p.m. varied artistic show in the large hall of the "Conca Azzurra Restaurant".

Thursday 28th, 10.00 a.m. - Opening of the "World Championships", Parade in the Ducal Square in typical costumes and with the flags of the nations taking part.

2.00 p.m., beginning of the team match on the Ticino river near the Conca Azzurra Restaurant.

4.00 p.m., "Great nugget rush".

6.00 p.m., meeting of the national delegates of the W.G.A.

9.00 p.m., gale evening in costumes of the era with a welcome by the authorities and prize awarding to the foreign authorities.

Refreshment for about 1000 people.

Friday 29th, 10.00 a.m. - Beginning of qualifying competitions on the Ticino river near the "Conca Azzurra".

8.00 p.m., presentation of the future "1998 World Championships" by the American delegation as they will be held in California. At the end, dancing evening in the hall of the Conca Azzurra Restaurant.

Saturday 30th, 10.00 a.m. - Continuation of the competitions of the various categories until the semi-finals.

8.00 p.m. - Great evening of Friendship with discussions and meetings held in the hall of the Conca Azzurra Restaurant and typical dinner on reservation, at the end of the dinner the organizations will offer those present a toast wish good lucky.

Sunday 31st, 10.00 a.m. - beginning of the finals for the lower categories.

2.00 p.m. - Finals for the professionals.

4.00 p.m. - Election of Miss Nugget 1997.

5.00 p.m. - Prize awarding to winners, and **Closing of the Championships.**

Organizing Committee: President - the Lord Mayor of Vigevano

Co-ordinator: Dr. G. Pipino, Italian delegate of the W.G.A. (World Goldpanning Association).

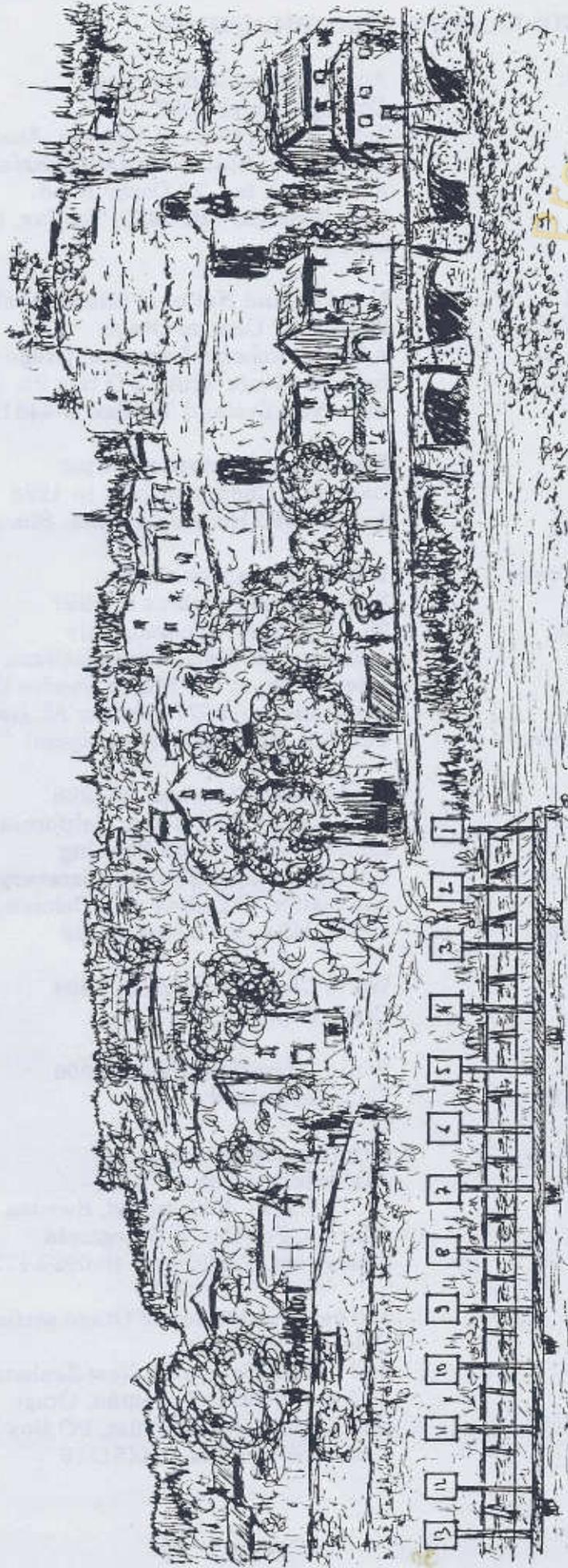
Secretary: Giovanni Parea, Honorary President of the Goldpanning Association of the Ticino Valley.

Member: President of the Italian Goldpanning Federation

Press Agent: Gianni Merlo

Support: The support of the following will be requested: The Region of Lombardy - The Province of Pavia - The Ticino Park Association - The Tourist Promotion Agency of the Pavia district - The Civil Engineers of Pavia - Pro Loco Vigevano.

LABEAUME ARDECHE



VILLAGE DE LABEAUME

DESIGN DE TATIANA FLORE

13/11/1996

5 ET 6 JUILLET 1997

9^{EME} CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CHERCHEURS D'OR

Village ancien et pittoresque, chef-lieu de la commune du même nom, LABEAUME vous accueille avec toute la générosité de l'Ardeche. Un pont submersible et la place ombragée du Sablas vous donneront accès aux eaux transparentes et fraîches de la rivière La Beaume, dominées par des falaises de calcaire. A pied, à cheval, à vélo, sur l'eau, en escaladant les falaises ou en descendant dans les gouffres, venez découvrir les trésors de LABEAUME et de l'Ardeche où sports, Histoire et culture sont à portée de main.

C'est dans ce cadre incomparable, à la fois reposant et sauvage, que se dérouleront nos "jeux": le 9ème Championnat de France des Chercheurs d'or.

GOLPANNING CHAMPIONSHIPS

National Championships in 1997:

Polish National Championships
24.-25.5.1997 Zlotoryja, Poland
Address: Polish Guild of Gold
Prospectors, 16 M. Cassino, 59-500
Zlotoryja

Scottish and British Championships
24.-25.5.1997 at a venue in Scotland
Address: Mike Gossage, President of the
Goldpanners' Association, 12 Pikepurse
Lane, Richmond, North Yorkshire, DL10
4PS

Czech and Slovak National
Championships
19.-22.6.1997, Na Kocáb in Lecice (20
km sw from Prague)
Address: Czech Goldpanning Club, Czech
Camping Union Geologická 6, 15200
Prague 5, Barrandov., Czech Republic

French National Championships
5.-6.7.1997, La Beaume - Ardeche
Address: RHONOR, 6, rue V. Komarov,
6900 Vénissieux, France.
Tel +33-72510069

Canadian (Yukon) National
Championships
1.7.1997, Dawson City, Yukon
Address: Gold Panning Championships
Committee, Box 900, Dawson City,
Yukon, Canada, YOB 1G0, Tel.
403-9935035, Fax. 403-9936477

Swiss National Championships
23.-24.8.1997, Ponte Tresa (near Lugano,
Ct. Ticino)
Address: Goldwasch - Tour & Shop, T.
Obertüfer, CH-6130 Willisau,
Switzerland, Tel. 041-9700310,
Fax 041-9700510

Italian National Championships
23.-25.8.1997, Silvano d'Orba Al
Address: The Federazione Italiana
Cercatori d'Oro at the Museo Storico
Dell'Oro Italiano, 15077 Predosa Al,
Italy, Tel./Fax 143-873176 (Dr. Pipino)

Australasian Goldpanning
Championships 1997
1.-2.11.1997, Central Victoria, Australia-
li, Address: Australian Goldpanning
Association Inc, 27 Derby Road,
Maryborough, VIC 3465, Tel/Fax. 03-
54614709

New Zealand National Championships
22.11.1997 Central Otago
Address: Roberta Laraman, Otago Gold-
fields Heritage Trust, PO Box 91, Crom-
well, New Zealand Tel/Fax. 3-4451516

European Championships:
European Championships in 1998
4.-12.7.1998 Hodrusa Hamre, Slovakia

World Championships:
World Championships in 1997
26.-31.8.1996 Vigevano, Italy
Address: The Federazione Italiana Cer-
catori d'Oro at the Museo Storico Dell'-
Oro Italiano, 15077 Predosa Al, Italy,
Tel./Fax 143-873176 (Dr. Pipino)

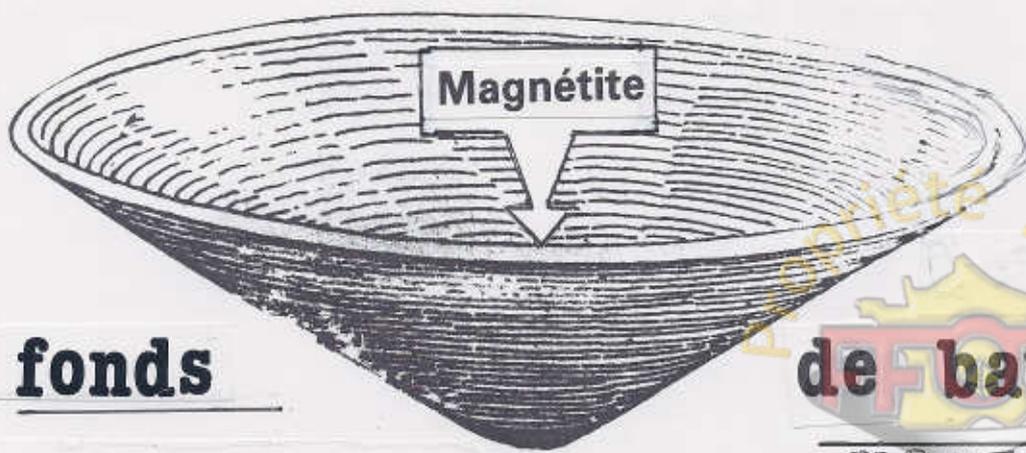
World Championships in 1998
28.7.-4.10.1998, Coloma, California, USA
Address: World Gold Panning
Championships, c/o Gold Discovery Park
Association, P.O. Box 461, Coloma, CA
95613, USA, Tel 916-6226198

World Championships in 1999
Czech Republic

World Championships in 2000
Zlotoryja, Poland

Other competitions:
Jukkasjärvi Open
12.-13.7.1997 Jukkasjärvi, Sweden
Address: Per-Olof & Margareta
Sandström, Fax/Phone: 46-0980-17207

150 year celebration of Otago settlement,
Goldpanning Event
28.11.1998, Cromwell, New Zealand
Address: Roberta Laraman, Otago
Goldfields Heritage Trust, PO Box 91,
Cromwell, Tel/Fax. 3-4451516



fonds

de batée

DE Pierre Tupin

MINÉRAUX SEMBLABLES: Ilménite,
Augite,
Hématite.

CASSURE : Conchoïdale.

ECLAT : Métallique. gras et mat.

MAGNETISME : Fort.

TRANSPARENCE : Opaque.

COULEUR : Noire.

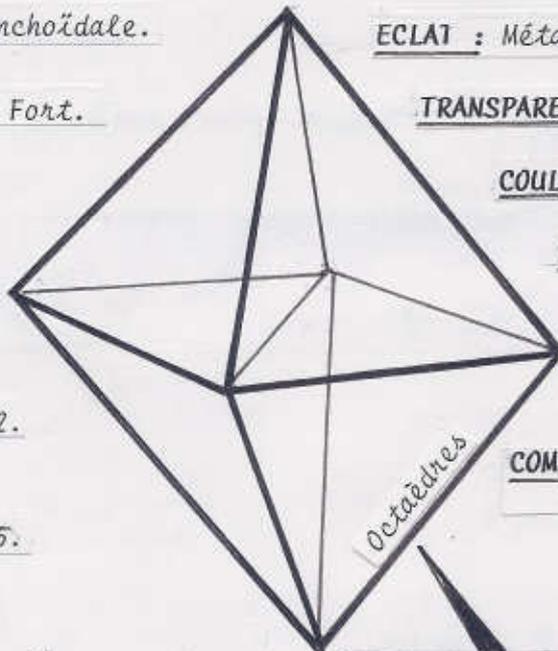
TRACE : Noire.

CLIVAGE : imparfait.

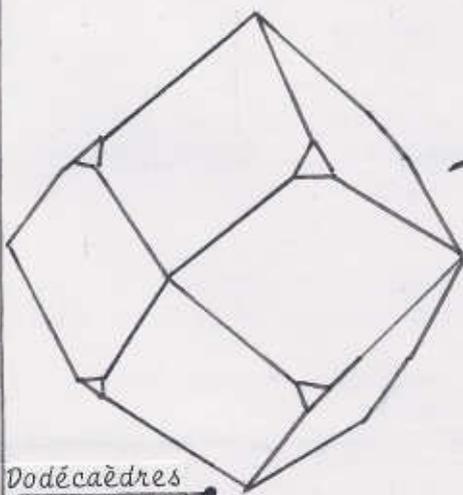
DENSITÉ : 5,2.

COMPOSITION CHIMIQUE: FeO 31,03%
Fe₂O₃ 68,97%.

DURETÉ : 5,5.



FORME CRISTALLINE DE LA MAGNÉTITE : Cubique.
Octaèdre, dodécaèdre, macles.



Dodécaèdres

Macles

MORPHOLOGIE : Cristaux, agrégats massifs
et grenus.

GENESE : Magmatique, métamorphique, métasomatique de contact,
hydrothermale, rarement pegmatites, sédimentaire, se concentre dans les
alluvions.

Magnétite :

Elle fait partie des minéraux qui, dès l'Antiquité, ont attiré l'attention des naturalistes et des philosophes. Pline l'Ancien, entre autres, en fait mention. Il parle d'une colline au bord du fleuve Indus, entièrement constituée, à ce qu'on disait, d'une pierre qui attire le fer. Selon ces dires, c'est précisément en cet endroit que le pâtre Magnés découvrit ces pierres, ses chaussures ferrées et la pointe de fer de son bâton ayant été soudain attirés au sol. Et il aurait donné son nom au phénomène physique du magnétisme. Une autre version, aussi, sinon plus convaincante, explique la dénomination de la magnétite d'après le nom de l'endroit où elle fut découverte, Magnesia en Macédoine. Plus loin dans le temps encore, les Chinois du II^e siècle avant notre ère la connaissaient également. La magnétite forme des masses granulées à compactes; plus rarement, elle cristallise en octaèdres. Elle est fortement magnétique. Le plus souvent, on la trouve dans les skarns, les roches éruptives et métamorphiques. En même temps que la magnétite on trouve, surtout dans les gneiss, des silicates riches en fer comme les grenats — andradite, pyroxène, hédénbergite, diverses amphiboles, épidote, etc. Les gisements les plus importants et les plus riches sont situés dans les montagnes du Nord de la Suède, en Norvège et aux Etats-Unis. La magnétite est le plus riche minéral de fer dont elle contient jusqu'à 72 %.

DANS LE PROCHAIN NUMERO.
FOND DE BATEE
SERA SUR LE GRENAT.

vous avez des documents
sur les grenats
envoyer vos documents à
FEUILLES D'OR
3, rue de dijon APP 505
BESANCON-25000-PLANOISE
TEL/FAX 03.81.52.90.30.

ENCYCLOPEDIE DES MINERAUX
De J. KOURIMSKY.

ETYMOLOGIE :Magnétite. (Du latin Magnéticus
de magnes; du Grec : Magnēs, aimant).

RECHERCHE DANS LE DICTIONNAIRE

GRENU, (E). Adj. (du latin granum, grain)- S'applique à une structure, ou à une roche, montrant un assemblage de cristaux tous en grains visibles à l'oeil nu.

CONCHOIDAL (E). (Du grec konkhē, coquille, et eidos, forme). Se dit de la cassure d'un minéral quand la surface des fragments est sillonnée par des stries concentriques, semblables à celles de certaines coquilles.

AGREGAT .(Du latin aggregare, réunir). Assemblage de parties qui adhèrent entre elles et forment un tout.

OCTAEDRE . (Adj. (Du grec oktaedros; de oktō, huit, et edra, face). Qui a huit faces. n. m. Polyèdre à huit faces. Octaèdre régulier, octaèdre dont les faces sont des triangles équilatéraux égaux. (Les centres des faces d'un cube sont les sommets d'un octaèdre régulier.

MACLE. n. f. (Du latin macula, moitié). Association, suivant des lois géométriques précises, de deux ou de plusieurs cristaux homogènes dans le même édifice cristallin.

DODECAEDRE. n. m. (Du grec dôdeka, douze, et hedra, face). Polyèdre à douze faces. Forme cristalline appartenant au système cubique.

ECLAT GRAS . Il rappelle l'éclat d'un papier gras. Se dit de l'éclat onctueux que présentent certains minéraux.

CLIVAGE . n.m. Action ou manière de cliver des minéraux. Dans beaucoup de cristaux (mica, gypse, etc..)il est relativement facile de fractionner le solide en lames parallèles dont les faces ont des orientations particulières, dites "plan de clivage". Cette propriété, qui s'interprète par la structure réticulaire des cristaux, est mis à profit par les cristallographes pour la recherche des système cristallin.

CLIVAGE IMPARFAIT: Le clivage ne se manifeste pas nettement; les plans de séparation ont en général une surface inégale.

INCROYABLE

MAIS

POURTANT

VRAI

RECHERCHE DE
Mr Pierre TUPIN.

DOCUMENT
Archives Départementales
du Doubs-25000-
BESANCON

UNE CALIFORNIE CELESTE

Le Messager du Midi publie l'article suivant, qui est de circonstance, au moment où le serpent de mer vient de faire réapparition:

Voici, dit une lettre adressée à ce journal, un fait étrange, inouï, fantastique, merveilleux et réel, d'une authenticité constatée par nos autorités locales, et pour lequel j'ose à peine cependant vous demander la publicité de votre estimable journal. Par les canards qui nous arrivent de tous les points de l'horizon politique, littéraire et scientifique, je crains d'être accusé de mystification; mais, monsieur, je ne suis qu'un simple campagnard, peu au fait des roueries de journalisme Parisien.

Veillez donc, monsieur, excuser la forme abrupte de mon récit, qui n'a d'autre mérite qu'une parfaite exactitude.

Dans la soirée du 30 du mois dernier, vers 21 heures, par un ciel d'une admirable pureté, un globe lumineux a parut tout-à-coup dans la région de la Grande-Ourse, se mouvant avec une extrême vitesse dans la direction de l'est à l'ouest, et s'évanouit au zénith au milieu d'une violente détonation. Quelques secondes plus tard, un sifflement aigu se fit entendre, et une lourde masse vint tomber à peu de distance d'un groupe de paysans qui se promenaient dans leur vigne.

Ces braves gens, stupéfaits, interdits, ignorant la nature de l'étrange visiteur qui s'introduisait dans leur propriété d'une façon si insolite, n'osèrent pas s'en approcher, et, soupçonnant quelque maléfice diabolique, envoyèrent chercher Monsieur le curé, qui ne tarda pas à se rendre sur les lieux, accompagné du médecin de Loupian. Ces messieurs constatèrent la présence d'un aérolithe, de forme oblongue, du volume d'un boulet de 24 à peu près, aux deux tiers enfoui dans le sol. Mais quelle ne fut pas leur surprise et la joie du propriétaire de la vigne, lorsqu'en dégageant le bloc de la terre qui l'entourait, ils découvrirent qu'un de ses côtés était sillonné de veine d'or natif.

L'aérolithe était une pépite tombée de quelque Californie céleste.

Voilà monsieur, un merveilleux événement qui cause dans notre localité une émotion facile à comprendre. depuis lors une bonne partie de nos braves paysans se promènent constamment le nez perpendiculaire au zénith, dans l'attente de la manne Californienne. Quant à l'heureux possesseur de l'aérolithe aurifère, il se dispose à partir pour Montpellier afin de s'édifier sur la valeur de son trésor.

L'IMPARTIAL.

du jeudi 26 septembre 1850.
sous le numéro 189.

CONSO

Depuis la loi du 4 janvier 1994 de nouveaux « titrages » ont fait leur apparition sur les bijoux vendus en France, et ce, pour des raisons de normalisation européenne.

Il s'agit de l'or à 9 et à 14 carats, qu'on dénomme « allages d'or » et qui sont délaissés par les grands bijoutiers qui ne proposent que de l'or à 18 carats. Par contre, les bijoux vendus à l'étranger, moins chers, sont souvent conçus avec ces nouveaux allages. Il faut savoir que les poinçons de garantie apparaissent obligatoirement sur les bijoux en or, en platine et en argent. Ces poinçons dépendent du Bureau de garantie française, qui est un organisme d'Etat. Cela n'existe pas dans les autres pays de la Communauté. Ces poinçons, identifiables, assurent l'authenticité des bijoux ; qui se risque à les contrefaire encourt les foudres (lourdes) de la loi. Voici comment les reconnaître pour ne pas se faire « refiler »... du toc.

Des poinçons qui parlent d'or



La tête de chien

Il permet de reconnaître les bijoux en platine 850, 900 et 950 millièmes. Ce poinçon a été mis en usage le 5 décembre 1912.



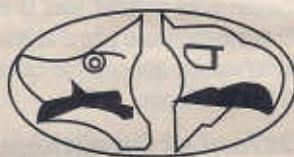
La tête d'aigle

Elle est apposée sur l'or 750 millièmes - anciennement appelé 18 carats. C'est-à-dire que 100 grammes de métal contiennent 75 grammes d'or et 25 grammes d'un autre métal (argent, cuivre ou zinc). Ce poinçon est en vigueur depuis le 21 juin 1919.



La tête de Minerve

C'est le poinçon de l'argent. Le chiffre « 1 » lui est accolé quand il s'agit d'argent 925 millièmes, et le « 2 » lorsqu'il s'agit d'argent 800 millièmes. Ce poinçon, issu d'une ordonnance du 30 juin 1835, a été estampillé sur les bijoux dès 1838.



La tête de sanglier

Placée à gauche avec la tête d'aigle à droite dans un ovale, elles distinguent les bijoux en or et en argent, uniquement lorsque les métaux conservent leur couleur et qu'il y a plus de 3 % d'or.



La coquille Saint-Jacques

Elle permet de reconnaître l'or 585 millièmes (ou 14 carats).



Le trèfle

Il est apposé sur l'or 375 millièmes (9 carats).

BON À SAVOIR

Des réserves

■ Si le Bureau de garantie doute de l'origine du bijou et de son mélange, il appose des poinçons qui traduisent sa réserve. Une preuve qu'il n'y a pas de garantie de titre.



■ **LE MASCARON DANS UN RECTANGLE :** cette figure d'homme mythologique est dédiée au platine.



■ **LE HIBOU DANS UN OVALE :** il est apposé sur les bijoux d'or et sur les montres d'origine étrangère.



■ **LE CYGNE DANS UN OVALE :** ce poinçon s'applique sur les ouvrages d'argent provenant de ventes publiques.



■ **ET DANS UN RECTANGLE :** se trouve sur l'or et l'argent s'ils conservent leur couleur et contiennent plus de 3 % d'or.



Ruée vers l'or

Des centaines de personnes se sont précipitées pour exploiter des terrains ouverts à la prospection après des années d'interdiction

Il y a représenté des grandes firmes minières au simple amateur, des centaines de prospecteurs miniers venus de toute l'Amérique du Nord se sont rués dans la région de Temagami, dans le nord de l'Ontario. Ils étaient là pour jalonner des terrains ouverts à la prospection après des années d'interdiction.

Mardi matin, 6000 km² de terrains qui pourraient contenir de l'or et d'autres minerais tels que le zinc ou le cuivre, ont été déclarés exploitables, après un moratoire de vingt-trois ans. Selon les autorités de l'Ontario, il y aurait « un fort potentiel » minier dans cette région. Les explorations préliminaires pourraient commencer dès

ceut hiver, et les mines pourraient ouvrir d'ici à cinq ans.

Des petits malins

Selon le prospecteur Carl Forbes, les jalons étaient disposés depuis plusieurs jours, et les chercheurs d'or n'avaient plus qu'à les planter en terre. Les grosses compagnies minières ont embauché des étudiants pour couvrir au-

tour des terrains dont elles veulent la concession. D'autres se sont fait accompagner d'avocats ou de notaires susceptibles de témoigner qu'ils ont été les premiers sur le terrain convoité. Une bonne concession peut faire gagner quelque 100 000 francs ou plus. L'Ontario n'avait pas connu d'opération de ce type depuis 1979. — (afp)

Premier arrivé, premier servi

Pendant les premières vingt-quatre heures, le terrain est au premier occupant. Les prospecteurs doivent partir d'un point situé au nord-est du terrain qu'ils revendiquent et en faire le tour dans le sens des aiguilles d'une montre, en posant des jalons aux quatre coins et en les reliant entre eux. La superficie du terrain revendiqué doit être au minimum de 1,6 km². — (afp)

Document envoyé par
Monsieur BILLARD Joseph.

POUR ENVOYER VOS DOCUMENTS DE PRESSE

NE PAS OUBIER:

LE NOM DU JOURNAL,

LE NUMERO DU JOURNAL,

LA DATE DE PARUTION,

POUR TOUS DOCUMENTS

ENVOYER DE PREFERENCE

LES ORIGINALS

**A VOTRE DEMANDE
IL VOUS SERONT RENVOYES**

Document le Progrès
du mardi 2 octobre 1996.
de Mr PETIGUYOT Jacques.

De l'or dans « La Cuisance »

Une dizaine de chercheurs d'or amateurs de l'association ORBIS (orpailleurs bisontins), prospecte actuellement les rivières de Franche-Comté pour trouver des paillettes d'or. Les chercheurs ont trouvé en amont du pont de la cure dans « La Cuisance », très basse en ce moment, quelques très petites paillettes mesurant 5 à 6/10^e de millimètre. Ce qui veut dire que la rivière, bien que très capricieuse en période de crue, charrie dans ses eaux des paillettes d'or. Le but de l'association est de faire un livre relatant la richesse des cours d'eau en Franche-Comté.

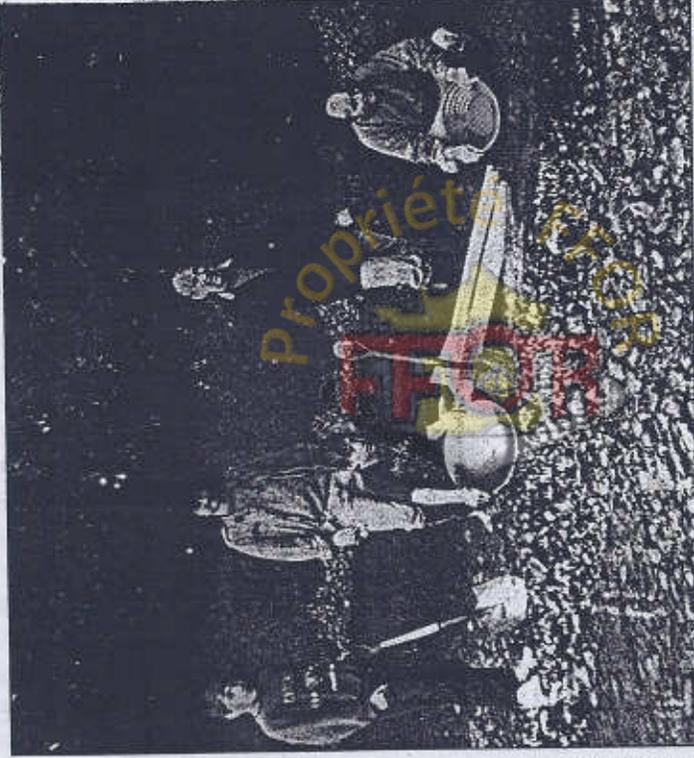


PHOTO PETIGUYOT

Article de Pierre-Jacques CHIAPPERO
(Muséum d'Histoire Naturelle de Paris)
paru en septembre 1996 dans la revue
Le Règne Minéral n°11.

Pépite d'or du Pérou (507,58 gr) N°6-112, Galerie de Minéralogie, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France. Offerte !!! au Muséum en 1806, par le Prince de la Paix. Cliché P. Goetgheluck.

L'histoire de cette pépite est particulièrement originale et s'inscrit parfaitement dans le thème proposé "Les minéraux symbole du pouvoir".

Vers la fin de l'année 1805, ou au tout début de l'année 1806, Manuel Godoy, prince de la Paix et premier ministre de Charles IV d'Espagne rencontre en France, le Comte de Lacépède, professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire Naturelle. Il apportait dans ses bagages une pépite d'or pour le Comte de Lacépède.

Le procès verbal du 8 janvier 1806 des Assemblées du Muséum relate que "Le professeur Lacépède présente à l'assemblée une pépite sans gangue d'or du Pérou pesant 0 kilo 50758 (1 livre 2 gros 52 grains, 3) qui lui a été adressée par le Prince de la Paix pour le Muséum. L'Assemblée prie Mr Lacépède d'écrire au Prince pour lui exprimer sa reconnaissance ; elle arrête que la pépite sera déposée dans la galerie des minéraux et que l'on inscrira sur l'étiquette les noms de l'auteur de ce don précieux et de celui en

considération duquel il a été envoyé. La pépite était renfermée, dans une boîte d'un bois inconnu agréablement veiné, qui sera placée dans la galerie de Botanique". Ces écrits ne sont que la partie officielle de l'histoire de la pépite car une note de Geoffroy Saint Hilaire retrouvée collée sur



l'inventaire général de l'année de catalogage de la pépite, nous donne une autre version des faits. Sur cette note à l'entête de "Administration du Muséum d'Histoire Naturelle au Jardin du Roi" est écrit : "Le prince de la Paix a voulu corrompre M. Lacépède après des efforts divers très inutiles, il imagine qu'un naturaliste recevra une pépite d'or. M. Lacépède joua le prince de la Paix. Faignant de croire que le prince de la Paix avait voulu enrichir les collections du jardin du Roi vint apporter la pépite le 8 janvier 1806 à l'assemblée des professeurs et fit au prince de la Paix les remerciements du Muséum".

Nous ne connaissons pas qu'elles furent les propositions faites par Manuel Godoy au Comte de Lacépède, mais il est fort probable qu'elles visaient l'obtention d'une faveur de ce dernier par son intervention auprès d'une de ces relations ou même de l'Empereur Napoléon I^{er}. Il faut rappeler que Lacépède (1756-1825) né Etienne de la Ville sur Illon était un personnage très influent. Président de l'Assemblée législative sous la révolution, il avait été anobli Comte de Lacépède et nommé Grand Chancelier de la Légion d'Honneur par Napoléon I^{er}.

PREMIERE COUPE D'EUROPE DES PROSPECTEURS CHERCHEURS D'OR.

17-18-19 Mai 1997.

CARDET (GARD)

Cette manifestation est organisée par Michel LACOMBE, chercheur d'or et propriétaire du camping du chercheur d'or à CARDET dans le département du Gard.

Cette compétition inédite a pour but de mettre en valeur les qualités de prospecteur des concurrents.

Elle se déroulera en deux épreuves:

1ere épreuve.

Prospection par équipe de quatre:

Chaque équipe disposera de 5 heures pour découvrir de l'or dans un secteur géographique déterminé par l'organisateur.

2ème épreuve.

Individuelle d'exploitation:

Cette épreuve se déroulera en trois manches sur une journée entière. Chaque concurrent se verra attribué par tirage au sort un premier placer d'où il devra extraire le maximum d'or en deux heures. Toutes les deux heures les concurrents changeront de placer.

Le classement se fera en fonction de la quantité d'or récoltée sur

Chercher de L'OR autour du Napf

L'AVENTURE DE L'OR

pour les excursions de votre entreprise ou de votre société, les excursions en famille, les courses d'école!

Peut-être vous enrichirez la prochaine excursion de votre personnel, de vos amis, de vos élèves etc., de l'or précieux du Napf.

Dans la région du Napf, nous vous présenterons beaucoup d'autres attractions.

Pour avoir plus de renseignements au sujet des courses, de l'équipement ou souvenirs, veuillez vous adresser à:
Goldwasch- Tour & Shop CH-6130 Willisau

VU À L'ÉCRAN

Reportage de G. Wiels
et P. Quatrefaces. Inédit.

Outremers

L'or de Guyane. L'intérêt pour l'or de Guyane n'a jamais été aussi vivace. Les exploitants miniers et les orpailleurs isolés ont extrait trois tonnes de métal l'an dernier. Ils viennent d'Europe, du Brésil, du Surinam. Certains sont de vrais aventuriers, d'autres des ingénieurs des mines ou des géologues : Philippe Pézé, ancien cadre chez l'Oréal, dirige la mine Chantale. Gérard Ostoréro, ancien carrier dans les Alpes, exploite la mine Espérance. L'or attire aussi les clandestins, des Brésiliens qui exploitent, polluent et s'en vont. Ils vivent à Maripasoula, nouveau Far-West où tout s'achète et se paie en or. Dans un lieu très isolé, à Dachine, on vient de trouver de minuscules diamants.

Notre avis : Que d'or ! Un reportage étonnant, surprenant et brillant sur la Guyane, nouvel Eldorado.



L'orpailleur isolé ramasse... des grains d'or

ENVOYÉ SPÉCIAL

Les mirages de l'or

De Claude Sempère et Jean-François Renoux.

À 4000 km de Rio, l'annonce le 1^{er} février 1996 de la découverte d'une nouvelle mine d'or de 150 tonnes à la Serra Pelada a déclenché une ruée vers l'or. Cette mine mythique était dans les années 80 la plus grande mine d'or à ciel ouvert du

monde. Si les garimpeiros se sont remis à creuser, ils sont confrontés à la puissance de la compagnie minière nationale, seule habilitée à exploiter le filon à l'aide de sondes de forage sophistiquées.

NOTRE AVIS. Un message à l'état brut qui livre le dénuement insoutenable et l'espérance déchirante d'une population à l'abandon.



La récente évacuation des garimpeiros par l'armée brésilienne n'a pas arrangé le sort de ces travailleurs au bord du gouffre.

LES REPORTAGES SUR
L'or de Guyane,
Les mirages de l'or,
ont été enregistrés par Mr CHATOT.D.

CHERCHEURS D'OR

Téléfilm français inédit en quatre parties (1/4). Réalisation : Marc Simenon. D'après le roman de Jack London *Belliou la fumée*.

Avec Wadek Stanczak (Belliou), Michael Lampart (Shorty), Michèle Barbara Pelletier (Joy), Jean-Guy Bouchard (Olaf), Richard Moll (Moran), Serge Houde (Sprague), Lorne Brass (Stine).

Aventures. Un journaliste-écrivain français part dans le Grand Nord canadien en pleine ruée vers l'or pour y chercher l'inspiration.

La ruée vers l'or. Charles Belliou, un jeune écrivain français, débarque dans le Grand Nord canadien à la rencontre des chercheurs d'or. A peine arrivé à Dawson City, ses deux guides, Sprague et Stine, tentent de lui voler ses économies. Belliou est secouru par Shorty, un chercheur d'or aussi optimiste que malchanceux. Shorty propose à Belliou de l'héberger et de lui faire découvrir la vie dans le Grand Nord.

Notre avis : pour adultes et adolescents.

Amateurs d'aventures et de grands espaces, vous ne serez pas déçus par cette ruée vers l'or dans le Grand Nord canadien. Humour et bonne humeur dans cette adaptation du roman de Jack London, à voir en famille. B.J.

LES 4 FILMS DES CHERCHEURS D'OR
Ont été enregistrés Par Mr MOREAU.M.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS:
Ecrire à feuilles d'or
3, rue de Dijon App 505
BESANCON-25000-PLANOISE.



PREFECTURE DE L'ARIEGE

1ère Direction
REGLEMENTATION

4ème bureau
Cadre de Vie

09007 - FOIX CEDEX

Le

Monsieur le Préfet,

Je soussigné
domicilié

J'ai l'honneur de solliciter de vos services l'autorisation de pratiquer l'orpaillage sur les bords de la rivière SALAT entre les communes de SALIES DU SALAT et SAINT GIRONS.

Cette activité se fera avec les moyens traditionnels, sont exclus l'usage de dragues, du mercure et du cyanure.

Veillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma considération distinguée.

“CARTE POSTALE”

COLLECTION



CARTE POSTALE

EDITIONS

: G. Delabergerie.
Cayenne-Guyane Française.

SUJET DE LA CARTE

: Chercheur d'or en Guyane.

ŒUVRE DE

: D. Jad.

LIEU DE L'ŒUVRE

: Mess de La Gendarmerie
de la Madeleine en Guyane.

CARTE ENVOYEE PAR

: Monsieur Marcel MOREAU.
de DIJON-21000.

PIN'S

COLLECTION

Dimensions : 3,2 x 2,8.
Qualité : Métal émaillé.

Pantalon bleu
Chapeau noir
chemise rouge
Ecriture en dorée sur fond blanc.



Pin's que l'on trouve
sur les marchés et les
bourses.

International
C C Country Club
Sacramento.
CA. 1989

Dimensions : 3,5 X 2,1.
Gravé sur cuivre.
Fabrication artisanal.
Création : Mr Gautier Gilles.



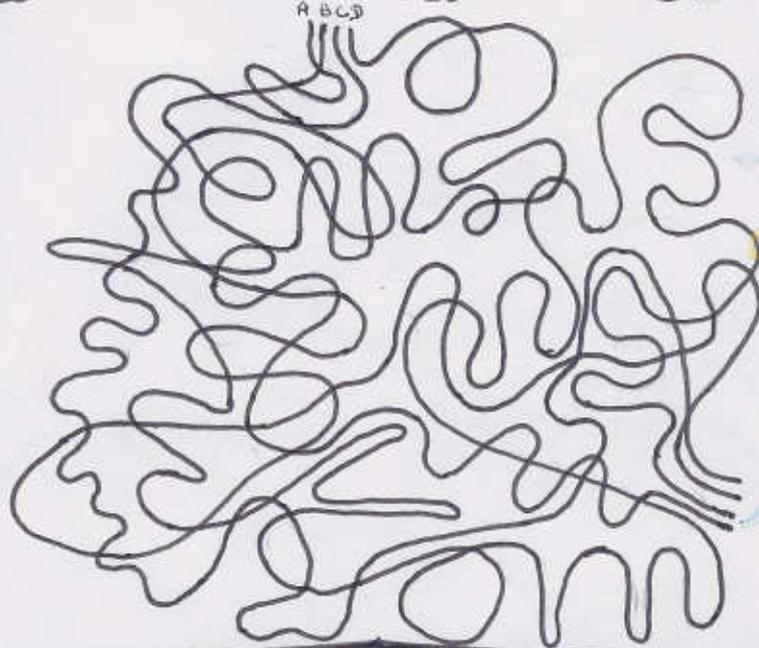
Pin's ou broche de l'association ORE "Orpailleurs
de l'Est." 10, Grande Rue SANCEY-LE-LONG 25430.

LAC ETAIN

LAC BRONZE

LAC ARGENT

LAC D'OR



jeux

En cherchant de l'or, PEPITO rejette de l'eau de son pan qui tombe dans un ruisseau et va se jeter dans le lac d'or.

Trouver le bon ruisseau (A,B,C ou D)

Quel est le nom du ruisseau ?

(La réponse dans le N° 2)

" Feuilles d'or "

TEL : 03.81.52.90.30.

FAX : 03.81.52.90.30.

Vous aussi, vous pouvez créer des jeux et les envoyer à " Feuilles d'or " à l'adresse suivante

Monsieur PIERRE TUPIN

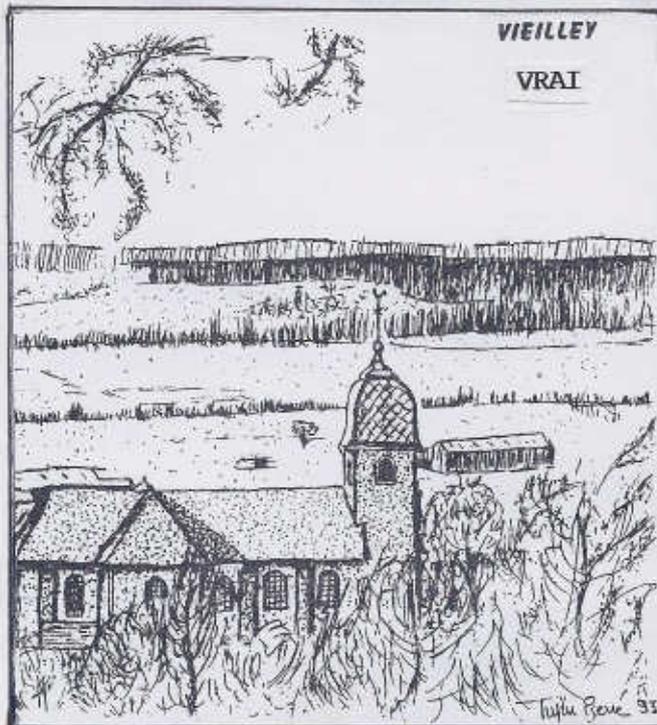
" Feuilles d'or "

3, rue de Dijon App 505

BESANCON-25000-PLANOISE

Réponses des jeux
dans le numéro 2.

Trouver le nombre d'erreurs
dans ce paysage Comtois.



TESTEZ VOS CONNAISSANCES.

concours " Feuilles d'or "

Trouvez le nom de l'auteur de la citation suivante:

L'or, même à la laideur, donne un teint de beauté.

- 1 N° 1 - André GIDE. _____
- N° 2 - Nicolas BOILEAU-DESPREAUX. _____
- N° 3 - Henri DUVERNOIS. _____

Trouvez le bon pourcentage de l'or jaune:

- 2 N° 1 - 6/8e d'or, 1/8e d'argent et 1/8e de cuivre. _____
- N° 2 - 6/10e d'or, 3/10e d'argent et 1/10e de cuivre. _____
- N° 3 - 8/10e d'or, 1/10e d'argent et 1/10e de bronze. _____

Trouvez la charge de rupture de l'or:

- 3 N° 1 - 1,3 kg/ mm². _____
- N° 2 - 13 Kg/ mm². _____
- N° 3 - 0,13 Kg mm². _____

Qui a frappé la première pièce en or?

- 4 N° 1 - Le roi Lysimaque de Trace en Grèce. _____
- N° 2 - D'Alexandre en Grèce. _____
- N° 3 - De Crésus du royaume de Lydie. _____

Que représente la première monnaie en or?

- 5 N° 1 - Une chouette. _____
- N° 2 - Un lion et un taureau. _____
- N° 3 - Athéna la déesse. _____

En 1920 la France comptait combien d'orpailleurs "déclarés":

- 6 N° 1 - 3000. _____
- N° 2 - 9000. _____
- N° 3 - 11000. _____

La mine d'or de Carletonville en Afrique du sud est profonde de :

- 7 N° 1 - 3780 mètres. _____
- N° 2 - 4636 mètres. _____
- N° 3 - 3588 mètres. _____

Le mot " CARAT " provient :

- 8 N° 1 - D'un monsieur qui porte le nom de CARAT. _____
- N° 2 - Ce mot doit son origine au fruit d'un arbre appelé caroubier. _____
- N° 3 - Vient d'une ville antique "CARAT". _____

Au 18e siècle, l'hôtel des Monnaies de Toulouse achetait des quantités non négligeables d'or en paillettes extrait de la Garonne et de certains de ses affluents, pour près de :

- 9 N° 1 - 150000 livres par an. _____
- N° 2 - 200000 livres par an. _____
- N° 3 - 345000 livres par an. _____

Quel est le point d'ébullition de l'or:

- 10 N° 1 - 2560° C. _____
- N° 2 - 1045° C. _____
- N° 3 - 2530° C. _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

← REPONSES

NON DU GAGNANT ET REPONSE AUX QUESTIONS DANS LE N° 2 AU 1 MAI 1997.



SOURCE : L'ARRIÈRE-PIÈCE
EDITION : MAGAZINE
NUMERO : 127
DATE : octobre 1996
ARCHIVE : ORBIS
TRADUCTION :
RECHERCHE : GUIOULARD
FEUILLE D'OR N° : N°1
ANNEE : 1997.
DOSSIER N° : 0082.

Feuilles d'or



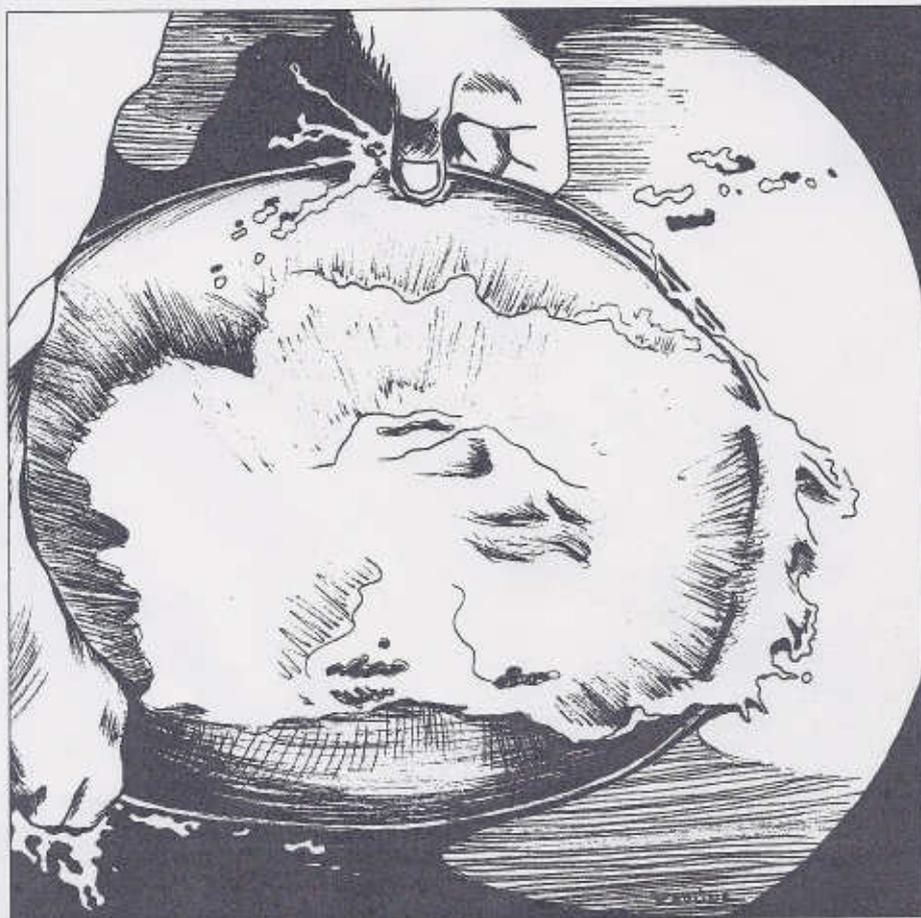
L'or du Couserans:

mythe ou réalité?



De tous temps les chercheurs d'or en ont fait un site privilégié de leurs explorations L'or du Couserans: mythe ou réalité?

Quelle est la vérité sur la présence de l'or dans les Pyrénées et plus spécialement dans la partie occidentale de l'Ariège? Tant d'opinions ont prévalu, tour à tour, qu'il semble bien difficile de dégager la vérité... Ne remontons pas à Pline ou Diodore de Sicile qui signalaient les richesses aurifères de la Gaule... Rappelons seulement que vers 1600, Jean de Malus, Intendant de la Monnaie à Bordeaux, visita les mines des Pyrénées. Il n'hésita pas à écrire: «*Toutes ces montagnes sont abondantes en mines d'or, d'argent et de cuivre. Bref, ce sont les Indes françaises et, le temps passé, l'ont été des Romains.*»



Un peu avant la Révolution de 1789, le baron de Diétrich, Inspecteur des Minières Françaises et futur maire de Strasbourg, signala la présence d'orpailleurs dans la vallée du Salat, comme dans d'autres régions de notre pays. On sait à quel point la quête du métal précieux a enfiévré les esprits dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, à l'époque des grandes découvertes de mines d'or en Californie, en Alaska ou dans le Witwatersand en Afrique du Sud! On a recherché avec une passion sans cesse renouvelée le métal jaune dans nos vallées et nos montagnes... Le résultat le plus évident a été la découverte de gisements appréciables dans notre pays: zinc et plomb argentifère du Bentaillou, manganèse ou plus récemment, de tungstène non loin d'Aulus. Parmi ceux qui ont signalé la présence de ces métaux, beaucoup ne les considéraient que comme signes avant coureurs de trouvailles aurifères!

Le but de notre article sera double: nous nous ferons d'abord l'écho de ce qui, à notre connaissance, a pu être dit ou écrit sur la présence de l'or dans notre pays. Dans une deuxième partie, nous résumerons les découvertes réelles tout au moins celles que nous avons effectuées.

Nous pourrions ainsi nous rendre compte qu'entre le rêve et la réalité, il existe un monde de différence!

A vrai dire, nous nous bornerons à considérer l'existence du "fabuleux métal" dans la région ainsi délimitée: au sud, la frontière d'Espagne, c'est-à-dire l'alignement des sommets de la chaîne principale; à l'ouest, la série de hauteurs qui, grossièrement, enserrant la vallée du Lez et de la Bouigane; à l'est, nous limiterons à la vallée du Salat et ses affluents: le Garbet et le Nert; au nord, nous irons jusqu'au confluent du Salat et de la Garonne.

Il convient de signaler, d'abord, une région qui a beaucoup intéressé autrefois de nombreux chercheurs d'or: celle d'Aulus.

Jean de Malus, "Maître de la Monnaie" de Bordeaux, se rendit dans ce pays à la fin du XVI^{ème} siècle. Son fils publia en

1604 un mémoire ainsi intitulé: "Avis des riches mines d'or et d'argent et de toute espèce de métaux des Monts Pyrénées". A la mort d'Henri IV, les travaux que la compagnie avait créés furent abandonnés. Il avait fait creuser de longues galeries dans les montagnes de "Monbias, de Manturisse, des Argentifères", et avait appelé ce travail "Mines Royales".

Ces gisements fabuleux étaient localisés près du château de Castel Minié et aux environs, non loin d'Aulus. Des Catalans vinrent ravager le pays «brûlant et tuant tout ce qu'ils rencontrèrent.» Le travail des mines fut alors abandonné.

Entre les années 1750 et 1774, l'abbé du Gua de Malves, venu de Carcassonne, s'intéressa aux mines de la région d'Aulus.

En 1785, le roi envoya dans les Pyrénées un homme dont les connaissances, l'esprit sérieux et objectif font un minéralogiste de valeur: il s'agit du futur maire de Strasbourg, le baron de Diétrich, chez qui, quelques années plus tard, Rouget de Lisle chantera "La Marseillaise" qu'il venait de créer. Cet ancêtre de la minéralogie de nos jours, explora la mine de l'Argentière, mais il fit «*peu de fonds sur son succès.*» Il signala, par contre, l'intérêt de la mine de la Core qui, à son avis, «*peut fournir une exploitation de plusieurs siècles.*» Il ne manque pas de signaler à la fontaine d'Aubac, une mine de cuivre pyriteux jaune qui mérite la plus grande attention. Il remarque la présence d'or mêlé aux pyrites, dans le vallon du Fouillet. Il examine le minerai des Escanérades qui, d'après ses dires aurait donné environ «*2 marcs 4 onces et 2 gros d'or fin,*» soient 8kg d'or et 32kg d'argent à la tonne! Ce sont des chiffres prodigieux que l'on n'a retrouvé que rarement en Alaska! On exploite de nos jours des minerais qui ne contiennent pas plus de 5 grammes à la tonne... Il conclut -et on le comprend- : «*ce filon mérite d'être repris avec vigueur.*»

Garbet, Nert et Lez: quelques paillettes seulement...

Vers 1864, Mussy, Ingénieur des Mines, signala l'intérêt du filon de Coumartis qui renferme de la pyrite, de la blende... avec de l'argent et de l'or en notables quantités.

Plus près de nous, en 1893, Mettrier, également Ingénieur des Mines dans la région, examine la montagne du Pouech où il découvre des teneurs de 3 grammes à la tonne sur l'aval-pendage des Raspes.



La conclusion des observations ainsi réalisées est nette: l'or existe dans le massif qui sépare Aulus du Vicdessos et, en particulier, à quelques dizaines de mètres au-dessus du lit du Garbet, non loin de Castel Minié où l'on a retrouvé, éparses, 87 meules destinées à l'écrasement du minerai.

La présence de l'or a été signalée en amont et en aval de Couflens où il est associé au plomb, au cuivre et à l'argent.

Si l'on descend la vallée du Garbet pour rejoindre celle du Salat à Vic, on traverse une région qui passe également pour aurifère: il s'agit de la partie que parcourt le Salat, aux environs de Soueix et de Saint-Sernin. Les paysans, dit-on, se transformaient en chercheurs d'or et arrivaient à extraire quelques fines particules.

Vers Lacourt, certains affirment que l'on trouvait de l'or au lieu-dit La Roquette. Aucune vérification n'y aurait été faite depuis.

Un peu plus au nord, en descendant la vallée du Salat, non loin de son confluent avec le Nert, de fines pellicules d'or auraient été trouvées. Déjà Malus en avait signalé la présence. D'ailleurs, à une

époque relativement récente, on l'aurait rencontré au lieu-dit Las Cabesses et, en aval, non loin des Abères et de Gargarech.

Si nous examinons la vallée d'un autre affluent du Salat, le Lez, nous constatons qu'il n'existe sur la présence de l'or, que très peu de documents écrits qui nous soient parvenus. Les légendes ne font pas défaut.

Au-dessus du village d'Irazein, presque au sommet de la longue arrête formée par les pics de Moussau, de Sérau et d'Araing, entre les vallées de la Bouigane et du Lez, des recherches furent entreprises au début du siècle actuel, pour extraire le carbonate de cuivre qui apparaissait ici sous forme de malachite verte ou d'azurite bleue. Le filon n'était pas très abondant et son extraction se révélait coûteuse, car il se situait à plus de 1000 mètres d'altitude. Ces minerais passaient pour contenir un peu d'or. Certains mineurs ont parlé d'une proportion atteignant 2 grammes à la tonne. Ce chiffre nous paraît quelque peu excessif! Les travaux ont été abandonnés avant 1930 en raison de la faible quantité de minerai exploitée et du peu d'or rencontré.

Engomer, Illartein et Orgibet: pas d'exploitation rentable

Nous ne manquerons pas de mentionner la présence supposée ou réelle de l'or dans la vallée de la Bellongue. Le métal précieux existerait non seulement dans le lit de la Bouigane, mais en divers points, dans la masse boisée de la rive droite. Les lieux les plus souvent cités se situent entre Illartein et Orgibet. Pour de Malus, le vallon qui débouche près d'Illartein et celui de la Souquette, près d'Augirein, passent pour aurifères.

En amont, au col de Portet et dans la montagne de Saint-Julien, les gens du pays auraient exploité le métal précieux. De Diétrich, comme Malus, signalent sa présence avec du cuivre et du fer. Nous arrivons à la limite de la zone que nous examinons aujourd'hui.

Délaissions la Bouigane et remontons la vallée du Lez. Dans le cirque où ce cours d'eau prend sa source, des mines ont été exploitées, à Chichoix, au Bentaillou. Avec le plomb, le zinc et l'argent, l'or aurait été également reconnu et un ingénieur qui, à l'époque, avait l'excuse d'être à l'âge des illusions, n'a pas craint d'affirmer que la teneur en métal précieux variait de 15 à 20 grammes à la tonne!

Il est vrai que, bien en aval, au village d'Engomer, un paysan nous a soumis en secret un bloc de pyrite finement cristallisée qu'il prenait pour de l'or! Il ne nous a certainement pas cru quand nous lui avons affirmé que le minerai n'en contenait aucune trace! Sa trouvaille ne l'a d'ailleurs pas enrichi et ses descendants doivent être revenus de l'erreur de l'ancêtre.

Nous avons laissé

de côté une région où sa présence a été également indiquée: c'est la vallée du Salat qui s'étend, bien au-dessous de Saint-Girons, de Bonrepaux jusqu'au confluent du Salat et de la Garonne. Les auteurs, aussi bien anciens que plus récents, mettent surtout l'accent sur la partie qui va de Bonrepaux à Lacave. L'auteur a pu constater la présence d'une bâlée en bois utilisée après 1870 par un chercheur qui habitait près de Bonrepaux. Cet homme utilisait également une sorte de canalisation en bois munie de réglettes que les anglo-saxons appellent "long tom". Il gagnait, dit-on, parfois 10, 15 et même 20F par jour, ce qui à cette époque, était fort honorable!

La chose est possible... mais nous croyons plus facilement ceux qui nous ont affirmé que le lavage des sables du Salat était surtout le fait de pauvres femmes ou de paysans inoccupés qui recueillaient les paillettes dans le tube creux qui soutient la plume d'oie!

Le gisement était moins riche que celui de l'Ariège à Pamiers. Néanmoins, les

orpailleurs du Salat contribuaient, dans une plus faible mesure, il est vrai, aux 200 marcs d'or qui furent apportés à la Monnaie de Toulouse jusqu'au temps du premier Empire. Et nous ne mentionnons pas les quantités d'or clandestin que les exploitants se gardaient bien de déclarer aux autorités et revendaient - beaucoup plus cher - à des acheteurs particuliers.

«D'or, d'argent et de fer, leurs intestins sont pleins!»

Nous avons essayé de faire un tableau des trouvailles, vraies ou supposées, effectuées dans le Saint-Gironnais. La région de Massat a fait part, elle aussi, des légendes sur le métal précieux. D'ailleurs, l'or existerait à peu près partout dans notre pays, d'après certains spécialistes.

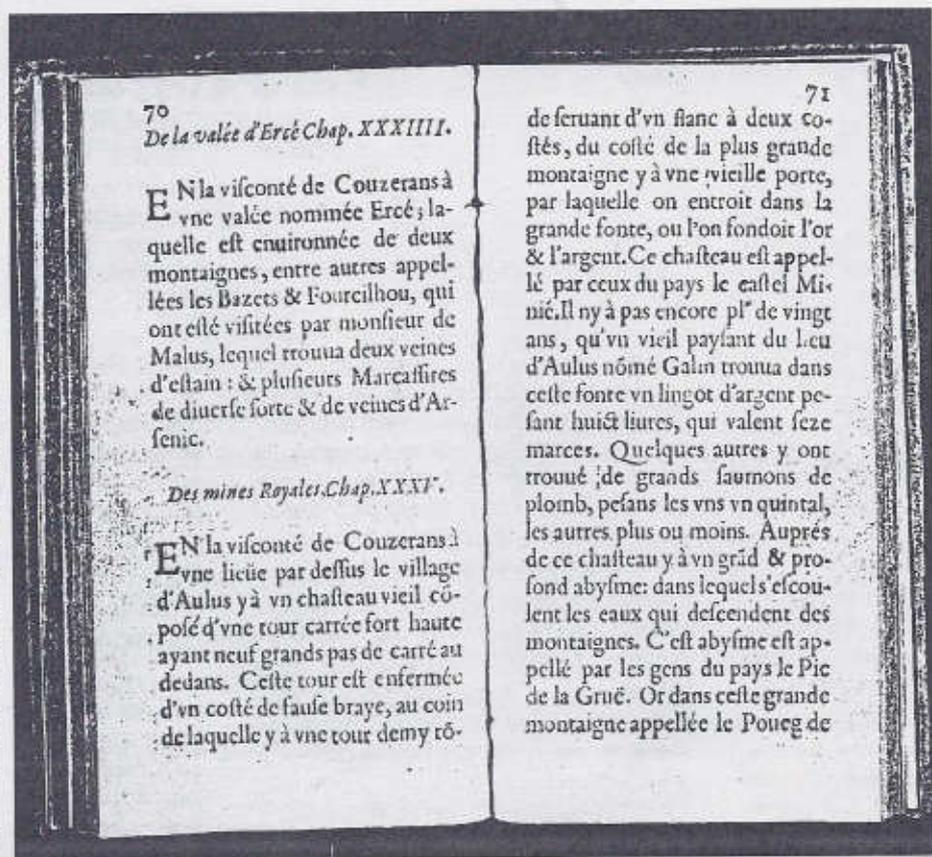
La vérité se présente d'une manière un peu différente.

Nous rappellerons qu'une théorie déjà ancienne, mais qui n'a pas été absolu-

ment repoussée de nos jours, établit que les Pyrénées se sont formées sous l'effet d'une sorte de grande vague venant du sud, à l'époque tertiaire, et dont certaines parties se sont trouvées projetées vers le nord. Ces plissements se sont en quelque sorte figés, érodés sur leur emplacement d'aujourd'hui, creusés, ravinés par les glaciers de l'ère tertiaire ou les torrents. Certains géographes ont supposé que les minéraux lourds ont pu être projetés dans ce qui constitue les avant-monts de la chaîne sur la face qui nous intéresse. Ce sont ces dépôts qui ont retenu notre attention.

Notre première constatation aura pour effet de nous montrer que la plu-

En l'an 1600 le livre de Jean de Malus, maître de la Monnaie de Bordeaux, révéla l'existence de mines d'or, d'argent et de cuivre dans le Couserans. L'importance de ces mines amena de Malus à les appeler "mines royales".



part des minéraux, déposés dans les couches profondes du sol et ramenés dans les parties superficielles, contiennent des métaux. Ce fait expliquerait les rabattements métalliques nombreux qui se sont déposés vers le nord, à une certaine distance de la chaîne centrale: le district minier d'Aulus, par exemple, n'aurait pas d'autre origine.

L'or s'est donc déposé au nord de la chaîne centrale, encore que le versant espagnol contienne des dépôts activement recherchés par nos voisins du sud.

Tout en répétant que l'or existe dans notre région, nous ne devons pas nous fier aveuglément aux affirmations, sans preuves, des anciens. Ce n'est plus chez nous qu'il faut chercher le "Pactole Gaulois": beaucoup d'auteurs ont répété ce que certains ont dit au cours des siècles passés, aussi est-il souvent bien difficile de remonter à ceux qui ont vraiment découvert le métal précieux.

Constatons seulement que la plupart des minéraux projetés au nord de la chaîne centrale, contiennent des métaux, en particulier la pyrite, la galène, la blende, accompagnés de cuivre, parfois d'or et d'argent, de calamine, d'arsenic ou même de cobalt. La présence du métal jaune relève de l'explication fournie par les géologues mais, sur la plus grande partie de notre pays, sa présence ne peut être actuellement révélée que par l'analyse du chimiste, en raison des faibles quantités dispersées en de nombreux points. Presque toujours invisible à l'œil nu, mêlé à d'autres métaux, variant de 3 dixièmes de gramme à 8 ou 9 dixièmes à la tonne, l'or ne saurait sur le versant français, constituer un important élément de recherche minière.

Nous restons bien loin des proportions que les auteurs d'autrefois nous ont transmis! Ajoutons qu'un aussi aimable fantaisiste que le poète gascon du Bartas, parlant de nos montagnes, écrivait vers 1585: «d'or, d'argent et de fer, leurs intestins sont pleins!»

De l'or, mais surtout de l'argent, du plomb et du manganèse

Que pouvons-nous donc affirmer sur la présence de l'or dans notre région?

Il est fort possible qu'en dehors de faibles proportions, mêlé aux autres minerais des environs d'Aulus, d'Oust ou même de Couflens, l'or existe dans les

alluvions transportées dans le lit du Garbet, sur le bed roc, c'est-à-dire sur le fond de la couche imperméable sur laquelle coule le torrent. Il est même possible qu'en certains points les dépôts atteignent, comme autrefois, une proportion intéressante. Cela ne pourrait être étudié qu'avec d'autres moyens que ceux dont dispose un simple particulier. Ajoutons que le maniement de la bâtée est extré-

Bouigane et les ruisseaux affluents. Cela expliquerait qu'on ait pu en trouver quelques traces au niveau d'Argein et dans le vallon d'illartein. Des recherches patientes permettent d'affirmer la présence de l'or dans la région de Portet d'Aspet, mêlé à la pyrite et à la chalcopryrite. Aucune autre trace n'en a été retrouvée.

Signalons enfin que des proportions très faibles d'or fin ont pu être rencontrées



ment délicat et ne s'apprend vraiment qu'avec beaucoup de patience!

Le ruisseau de Fouillet, qui se jette dans le Garbet, celui qui longe les granges de Prabis, serait à examiner. Nous répétons ici: il est à craindre que les proportions soient très irrégulièrement et finalement, peu intéressantes.

L'or existe dans le gisement d'Irazein. Il y en a encore des traces mêlées aux autres minéraux. Néanmoins, les veines de minerai sont discontinues, brisées le plus souvent, et difficiles à retrouver. La recherche de l'or serait, à coup sûr, fort onéreuse. Les filons d'Irazein semblent d'ailleurs ressortir sur le versant nord, au flanc des montagnes entaillées par la

dans le Nert où des chercheurs qualifiés avaient signalé en certains endroits 2 et 3 grammes à la tonne! Il accompagne à coup sûr, le manganèse de las Cabesses. On en retrouve des traces incluses dans les bandes de rochers qui traversent le fond du Safat, près du confluent du Nert.

Quelques points particuliers de nos hautes vallées méritent un examen attentif. L'analyse chimique de M. Luce, bien qu'elle date de 1910, peut être encore appliquée, en raison de sa commodité: elle donne des résultats positifs pour l'or accompagnant les pyrites et les marcasites.

Précisons ici, pour les chimistes, que le broyage des rochers aurifères dans une

solution d'iodure de potassium, après grillage des pyrites et action du mercure, on obtient un amalgame. Lavé, filtré et attaqué par l'acide nitrique, il laisse dans le récipient qui le contient un dépôt violacé caractéristique. En travaillant sur d'importantes quantités on obtiendrait finalement quelques particules d'or, d'ailleurs spongieuses.

Avant de quitter ces vallées du saint-gironnais, rappelons ce dont on se souvient encore dans la vallée d'Orle: une légende encore vivace prétend qu'un berger partait périodiquement à Toulouse, pour livrer ses trouvailles à un bijoutier qui le rétribuait fort honorablement. A la mort du montagnard, il vint lui-même dans le pays et les gens racontent encore aujourd'hui qu'il se fit montrer le marteau au manche perforé par un trou où passait un lacet de cuir... Quelques paillettes ont été relevées dans la zone où l'on prétend qu'il effectuait ses recherches. La zone concernée est située entre le pic de Cingles et le Mail de Bulard, au pied de la dernière falaise où s'élèvent les sommets. Ce travail relève des talents de l'alpiniste entraîné aux escalades, plus que de l'ordinaire laveur de sables. Ajoutons que, dans la même zone, affleurent galènes et blendes argentifères.

Nous signalons que les croupes montagneuses qui séparent la vallée d'Orle du Ribérot, présentent parfois des marcasites et des azurites qui sont accompagnées parfois de traces aurifères. L'auteur de cet article n'a fait aucune recherche dans cette zone.

Concluons cette partie en précisant que les minerais longtemps extraits du Bentailou, près de la ligne de crêtes qui sépare l'Espagne de la France, présentent, avec la galène, la blende, l'argent et les pyrites, de faibles proportions aurifères que les compagnies minières vendaient à Hoboken, près d'Anvers, et que séparaient les techniciens belges.

La présence de traces d'or est probable en quelques autres points où nous n'avons pu la vérifier.

Seul l'or du Salat n'est pas une légende

On a laissé jusqu'ici de côté la vallée du Salat elle-même. On peut se montrer ici nettement affirmatif quant à la présence de l'or. Deux parties du cours de cette rivière méritent l'attention, en dehors du confluent du Nert déjà cité: il s'agit de la zone comprise, en gros, d'une part entre

Soueix et Saint-Sernin, de Bonrepaux jusqu'au confluent de la Garonne de l'autre.

Dans la partie située en amont du confluent de Kercabanac, nous avons recherché l'or dans le cours de la rivière. Les résultats ont été positifs: quatre parcelles infimes, mais nettement identifiables, ont été recueillies en aval de Soueix. Des chercheurs ont effectué vainement les lavages dans le ruisseau qui vient de Rogalle. Les paysans de la région racontaient que certains avaient trouvé des quantités qu'ils ne pouvaient préciser.

La région qui paraît la plus intéressante comprend la vallée du Salat, en aval de Prat. Il faut préciser que les recherches auxquelles on s'est livré, sur les rives, ont toujours été infructueuses, mais il est fort possible que l'or existe -comme aux environs de Pamiers pour l'Ariège- dans les dépôts alluviaux, à quelque distance de la rivière.

Quelques fines paillettes ont été découvertes au cours de nos recherches, dans le lit du Salat, dans 4 zones délimitées comme suit: la première va de Bonrepaux à Lacave, la deuxième comprend la grande courbe de la rivière en amont de Castagnède, la troisième correspond à la zone Mane-Salies; enfin, la partie en aval de Mazères en renferme également.

C'est la première partie qui a été le mieux étudiée. L'or s'y rencontre en surface, sous forme de très fines particules que l'on peut trouver surtout après la période des grandes pluies et même de crues entraînant de grandes masses d'alluvions. Les recherches ont été effectuées au grand virage situé à l'est de la localité, à 1km environ. On a également recherché les sables aurifères au niveau d'un îlot situé à la hauteur de Régudes, et enfin en aval et amont du pont qui joint Lacave à la RN 117. Les travaux ont essentiellement porté sur les couches superficielles et ont été réalisés en 1932 et 1933. Le métal précieux a été trouvé sous forme de fines paillettes mêlé aux sables entassés sur la rive concave du cours d'eau. C'est en ces endroits que les paysans et surtout leurs épouses, lorsque le travail des champs leur en laissait la liberté, venaient, comme le dit Réaumur, gagner de 1F à 1,50F par jour! Ces chiffres représentent le salaire quotidien des salariés les moins rémunérés du début du XVIIIème siècle. Les trouvailles signalées par l'auteur sont aussi minimes.

Il convient d'ajouter que dans le bas Salat, sous les couches de gravier et

parmi les blocs de rochers qui se déposent sur le bed-roke, il existe sans doute des fragments plus importants. Il s'agit de la partie du cours d'eau plus éloignée des rives et où le travail du chercheur est le plus difficile.

Les recherches ont été moins longues dans les autres zones signalées dans la vallée du Salat: elles ont été effectuées en 1937 et 1938.

Il est logique de penser que des travaux effectués sur les fonds encombrés d'alluvions donneraient des résultats moins fréquents, mais plus intéressants dans les secteurs de la rivière indiqués plus haut. Signalons seulement une trouvaille intéressante: une parcelle de métal jaune de dimension plus importante trouvée un peu en aval de Mane. On comprendra aisément qu'un homme seul, muni d'un pic, d'une pelle et d'une cuvette et... de son expérience personnelle ne soit guère en mesure de réaliser des rencontres valables dans la partie du Salat qui s'étend de Salies à Roquefort.

L'or existe donc effectivement dans les parties du Salat que nous avons déterminées. Probablement, il se trouve en quantités intéressantes dans le fond sur lequel se sont accumulées les alluvions les plus denses. Il faudrait, pour le vérifier, des moyens importants que ne peuvent réunir les chercheurs isolés: seul, le hasard pourrait les conduire à des trouvailles appréciables. C'est pourquoi l'auteur se borne à en signaler la probabilité.

L'or accumulé au cours des millénaires a été l'objet de recherches, certaines dans l'Antiquité et au Moyen-Age, où il se trouvait plus abondant qu'aujourd'hui dans les différents endroits que nous avons signalés. De tous les écrivains du passé, seul de Diétrich était qualifié pour juger de son existence et a fait exécuter sous ses yeux des recherches valables: les autres se sont fait l'écho de rumeurs rapportées par de nombreux auteurs.

L'or ne semble donc exister surtout comme objet de curiosité, pour des amateurs et non comme une possibilité de faire fortune... A moins que de puissants moyens ne permettent d'infirmier nos dires, l'or restera une curiosité.

Il faut se garder, dans ce domaine - comme dans beaucoup d'autres- des excès auxquels conduit l'imagination...

Texte de J. BERNY
Dessins de Pauline CAUSSE

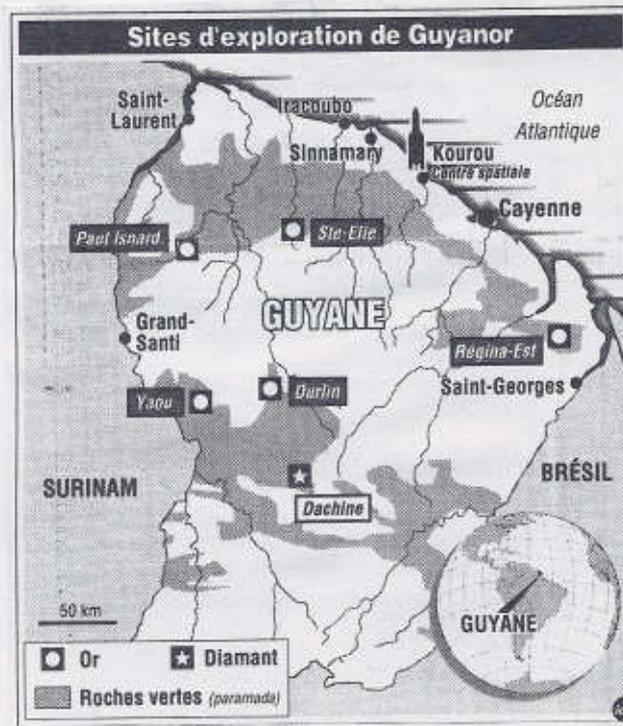


SOURCE : FICARD
ECONOMIQUE
EDITION :
NUMERO :
DATE : 24 SEPT 1996
ARCHIVE : ORBIS
TRADUCTION :
RECHERCHE : GUIOLLARD P.
FEUILLE D'OR N° : N°1
ANNEE : 1997
DOSSIER N° : 0083.

Feuilles d'or
Propriété FFOR



Guyane : la fièvre industrielle de l'or



Depuis 150 ans, les orpailleurs extraient de l'or du sous-sol guyanais. L'arrivée récente des compagnies minières devrait permettre de changer d'échelle.

de notre envoyé spécial :
Gérard NICAUD

Vue d'hélicoptère, la Guyane ressemble à un immense champ de brocolis : la forêt équatoriale, dont certains arbres dépassent pourtant les trente mètres, est si dense qu'elle rend totalement uniforme ce département français. Les collines, de faible hauteur mais aux pentes parfois abruptes, ne parviennent pas à interrompre ce camaïeu de vert moutonnant. Seuls, les très nombreux « criques », ces cours d'eau aux eaux boueuses permettent au regard de s'accrocher.

Après environ une demi-heure de vol de Cayenne, l'appareil survole pourtant une petite zone déboisée, parsemée d'une dizaine de maisons : Saint-Élie.



Éviter les serpents

Quelques minutes plus tard, il se pose dans une petite clairière aménagée au sommet d'une montagne : un des six camps d'exploration de la firme

Guyonor Ressources, formé de trois ou quatre grandes tentes blanches.

Ici le plancher des tentes est sur pilotis pour éviter les serpents ou rester plus au sec à la saison des pluies. Quelque

30 personnes dont quatre géologues, parmi lesquels une femme, vivent là depuis le mois d'octobre dernier, par période de six semaines suivies de quinze jours de repos à Cayenne.

L'objectif est aussi simple qu'ardu : trouver de l'or, mais à échelle industrielle.

L'or n'est en effet pas une nouveauté à Cayenne. Le métal jaune y fut découvert dès la seconde moitié du XIX^e siècle. Au total, en 150 ans, quelque 175 tonnes de métal jaune auront été extraites du sous-sol guyanais de façon artisanale ou semi-industrielle. A l'heure actuelle, les sociétés d'orpaillage guyanaises produisent annuellement 2,5 tonnes, un chiffre qu'il faut vraisemblablement doubler en raison de la présence de nombreux orpailleurs illégaux.

1993, est de droit français ; mais elle est la filiale à 70 % de la firme canadienne Golden Star Resources.

La grande originalité de Guyonor est d'« être spécialisée dans l'exploration », explique son directeur d'exploration, Carlos Bertoni. Cette activité coûte cher. Depuis sa création en 1993, Guyonor a déjà englouti quelque 100 millions de francs : « Nous avons réalisé des forages sur une longueur totale de 23 682 mètres, explique M. Bertoni, ce qui représente plusieurs tonnes de roches, expédiées par avion pour analyses. »

Pour tous revenus, la firme bénéficie de ceux de la Sotrapmag (Société de travaux publics et des mines aurifères de Guyane), une société d'exploitation d'or alluvionnaire qu'elle a rachetée en octobre 1994, dans le but essentiel de racheter des concessions.

Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, est financé pour partie par les fonds propres de l'entreprise (ou de sa maison mère), puis par les apports de partenaires.

En effet, quand les indices lui paraissent prometteurs, Guyonor, s'associe à une compagnie minière d'exploitation. Généralement à 50/50. Ainsi,



Les bons espoirs de Guyonor

Ce qui est nouveau, c'est l'intérêt des grandes compagnies, notamment d'Amérique du Nord. Et tout particulièrement de Guyonor Ressources. Certes cette firme, créée en

pour la concession de Saint-Elie, Guyanor s'est associée à la compagnie minière Asarco. Pour les permis de Dachine et de Regina Est, elle s'est associée à l'australien BHP ; pour ceux de Yaou et Dorlin au canadien Cambior ; enfin pour le site de Paul Isnard, le partenaire est La Source, filiale du BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) et de la firme australienne Normandy Poseidon.

Prochaine introduction à la Bourse de Paris

Pendant la phase d'exploration, la maîtrise d'œuvre reste le fait de Guyanor pendant la phase d'exploration, mais est transférée au partenaire lors du passage (éventuel) au stade de l'exploitation.

En effet, sur les six sites explorés par Guyanor, tous ne déboucheront pas sur une exploitation industrielle. « Si deux débouchent sur une mine, nous serons très satisfaits, explique M. Berton. Or, précise le directeur d'exploration de Guyanor, en dessous de 30 tonnes de métal contenu, cela ne nous intéresse pas car les investissements sont trop importants. »

Autre source de financement, l'appel public à l'épargne. Guyanor est ainsi cotée depuis l'an dernier à la Bourse de Toronto et s'appête à faire de même, au mois de novembre à Paris, pour un montant de 50 à 100 millions de francs.

G. N.

Ariane et Paris : les deux mamelles du département

L'essentiel des revenus de la Guyane provient du centre spatial de Kourou et des transferts sociaux en provenance de la métropole.

L'or n'a pas toujours été un bienfait économique pour la Guyane : les premières découvertes, il y a un peu moins de 150 ans, provoquèrent une véritable ruée au point que l'agriculture locale fut totalement délaissée, au point de ne plus faire partie aujourd'hui de la « tradition guyanaise », comme l'explique Raymond Abchee, vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie de Guyane.

En fait, aujourd'hui, le Guyanais moyen, et notamment la population créole (1), ne se destine plus, par « tradition », qu'à deux métiers, l'administration ou le commerce non alimentaire. Le secteur alimentaire est en effet l'apanage des Chinois, ainsi que de quelque 400 maraîchers H'mongs, arrivés en 1979. Démunis de tout, sans aide de l'État, ces réfugiés laotiens ont été installés dans la région de Cacao. Aujourd'hui, ils constituent la seule source locale d'approvisionnement en légumes frais du département.

Même la canne à sucre, et donc le rhum, a été délaissé : à l'heure actuelle, il n'existe plus qu'un seul producteur guyanais (l'essentiel de la consommation provient des Antilles).

Résultat, l'essentiel des revenus de la Guyane provient des transferts sociaux en provenance de la Métropole et du centre spatial de Kourou.

Pour le reste, le département exporte un peu de poisson et autres produits de la mer, notamment des gambas (environ 4 000 tonnes par an), de bois (mais les coûts rendent le bois guyanais de moins en moins compétitif vis-à-

vis de ses voisins, le Surinam, le Guyana et le Brésil).

Le tourisme d'aventure semble également bénéficier de l'intérêt des autorités, même si, souligne le président du Conseil régional, Antoine Karam, il ne s'agira jamais d'un tourisme de masse. Mais là encore, les H'mongs semblent avoir réagi les premiers en organisant des séjours de trekking et de parcours en pirogues dans la forêt guyanaise.

Un Guyanais sur cinq au chômage

Quant à l'industrie, même au stade de la petite entreprise, elle paraît condamnée par avance à l'échec, compte tenu des coûts salariaux (le Smic et les charges sociales sont les mêmes qu'en métropole) et du poids prépondérant des importateurs.

Conséquence, le taux de chômage est élevé : 18,6 % (chiffres 1994). Et de ce point de vue, il est à craindre que l'activité minière ne crée que peu d'emplois au sein de la population locale : le savoir-faire minier n'existe pas en Guyane, contrairement aux pays voisins (Brésil, Guyana, Surinam). Or, dans certains de ces pays, le salaire des mineurs ne dépasse parfois pas le franc de l'heure. De quoi encourager une immigration clandestine déjà importante.

G. N.

(1) En Guyane, le terme de créole désigne les métis, largement majoritaires.

Concessions et permis

Un nouveau code minier va mieux définir la frontière entre chercheurs d'or et sociétés aurifères.

Trois types de droits d'exploration existent en Guyane pour les compagnies minières : les concessions et les permis A et B. Les concessions sont des propriétés immobilières sans limite de durée. L'État français n'en accorde plus, mais celles qui existent peuvent faire l'objet de transactions.

Le permis B porte sur un carré de 5 kilomètres de côté. Il est accordé pour deux ans, renouvelable 3 fois ; à l'issue de cette période, la société doit céder le terrain ou demander un permis d'exploitation, qui lui-même ne sera accordé que si la société prouve que celle-ci est rentable économiquement.

Quant au permis A, il n'est limité ni en taille ni en durée. Il est tombé un peu en désuétude, faute de demande : il n'y a, à l'heure actuelle en Guyane, aucune mine en exploitation.

Orpailleurs légaux contre sociétés aurifères

Guyanor, qui a déposé des demandes de permis, espère néanmoins que les permis A seront de nouveau attribués dans un proche avenir. Sans doute après l'adoption d'un nouveau code minier pour la Guyane, qui remplacerait l'actuel règlement, obsolète (il date du milieu des années 50). Cela ne devrait d'ailleurs pas tarder : le projet de loi a été adopté en Conseil des ministres au début du mois.

Ce nouveau permis devrait notamment permettre aux orpailleurs légaux de continuer leur activité, même si des permis sont dorénavant accordés aux sociétés aurifères : les orpailleurs travaillent en surface et aux abords des rivières, tandis que les compagnies recherchent un filon exploitable sous terre.

Bloc notes



ADRESSES DES ASSOCIATIONS :

FRANCILOR : Mairie de Bures 91440 BURES/YVETTE.
AQUITAINE ORPAILLAGE : Ancien Presbytère de Fichous-64470 ARZACQ.
AMPOROC : Castillon - 09000 St PIERRE DE RIVIERE.
RHON'OR : 6, rue V. Komarov- 69200 VENISSIEUX.
LIMOUSINE D'ORPAILLAGE: 20, rue St Jean App 18- 23200 AUBUSSON.
ORBIS : 3, rue de Dijon App 505-BESANCON-25000-PLANOISE.
ORE : 10 Grande rue -25430-SANCEY LE LONG.
O.R.C. : Mairie- 36230 NEUVY-ST-SEPULCRE.

ADRESSES DES PRESIDENTS D'ASSOCIATIONS:

FRANCILOR : V.P -Gérard COUSSOT 4, rue Dumeril 75013 PARIS.
AQUITAINE ORPAILLAGE: Patrick St MARTIN 3, place Guyenemer.64150-MOURENX.
AMPOROC : David BRUNO St Pierre Dessus 09000 ST-PIERRE DE RIVIERE.
RHON'OR : Jacques BREST 6, rue V Komarov 69200 VENISSIEUX.
LIMOUSINE D'ORPAILLAGE:Serge NENERT 20, rue St Jean App 18.23200-AUBUSSON.
O.R.E :Gilles GAUTIER 27, rue paul fleury 25400 EXINCOURT.
ORBIS : Daniel CHATOT 2, rue des roses MARCHAUX-25640.
O.R.C. : Philippe RIGOLLET 10, Rue du M Joffre 36230. NEUVY-ST-SEPULCRE.

FRANCILOR.

Déclaration de changement de bureau en date du 11 Janvier 1997:

Président: Mr Gerard COUSSOT 4, rue Dumeril 75013 PARIS. Tel:01/47/07/00/26
V/Président et secrétaire; Mr Jean Louis PICHON, 6 sente de la Cauchoisserie
78580-MAULE Tel: 01/30/90/94/63.

Trésorière: Mlle Dominique DESGANS, 47, boulevard du Général Leclerc-
92110-CLICHY. Tel: 01/47/37/06/03.

Représentant auprès de la FFOR: Monsieur Gérard COUSSOT.

BUREAU DE LA FFOR 1997.

Président de la FFOR : Monsieur JACQUEMARD Vincent.

Vice-Président FFOR : Monsieur P.C GUIOLLARD.

Secrétaire de la FFOR: Madame SERRE Anne.

Secrétaire Adjoint FFOR : Monsieur BRUNO David.

Trésorier de la FFOR : Monsieur GANDON Thierry.

Trésorier djt FFOR : Monsieur ARMBRUSTER Antoine.

REPRESENTANTS DE LA FRANCE AU GWA.

Madame SERRE Anne et Monsieur GUIOLLARD Pierre christian.

ADRESSE DE LA FEDERATION FRANCAISE D'ORPAILLAGE :

O.S.C.P -Salle 605 -Complexe de la République- Rue Carnot. F. 64000 PAU.

ADRESSE DU PRESIDENT DE LA FFOR:

Mr JACQUEMARD Vincent 05 rue St F.I Gagelin 25160 MONTPERREUX (France).

Téléphone répondeur : 03.81.89.40.55. Fax : 03.81.89.40.55.

ADRESSE DE LA REVUE " FEUILLES D'OR ".

Mr TUPIN Pierre 3, rue de Dijon APP 505 BESANCON-25000-PLANOISE. (France).

Téléphone/Fax : 03.81.52.90.30.

+ SWITZERLAND **+**



The Swiss Goldprospectors'
Association proudly presents:



Swiss Goldpanning Championships 1997

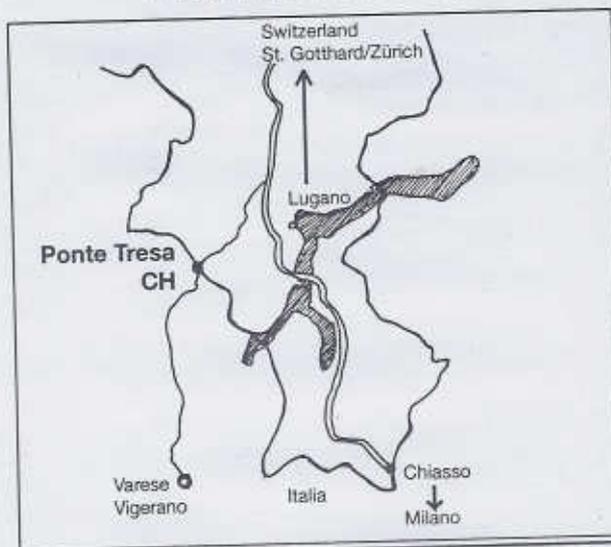
Campionato Svizzero di Ricerca dell'oro 1997
Schweizermeisterschaft im Goldwaschen 1997
Championnat Suisse des Chercheurs d'or 1997

Open Competition

August 23/24, 1997

Ponte Tresa

(near Lugano, Ct. Ticino)



Get your goldprospecting equipment at

Goldwasch - Tour & Shop
T. Obertüfer
CH-6130 Willisau

Tel. 041-970 03 10, Fax 041-970 05 10

Pans, shovels, sluices, boots, belts, literature...

Information/Registration



Bloc NOTES

